Ties of Freedom

Boîte à outils pour les débats sur la démocratiques

Les échanges intergénérationnels en tant que stratégie de promotion des valeurs démocratiques.

Funded by the European Union

Numéro de projet : 101196470

Financé par l'Union européenne. Les opinions exprimées n'engagent que leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement celles de l'Union européenne ni de l'Agence exécutive européenne pour le climat, les infrastructures et l'environnement (CINEA). Ni l'Union européenne ni l'autorité subventionnaire ne sauraient en être tenues responsables.

INDEX

Introduction..... 3
1.1.À quoi sert la boîte à outils ?..... 4
1.2. À qui cela s'adresse-t-elle ?..... 4
1.3. Mode d'emploi..... 5
1.4.Cadre théorique 6

SECTION 1 – École primaire (6 à 10 ans)..... 8
Aider les enfants à explorer la démocratie à travers des récits, des jeux et l'empathie –

Partie A : Fondements (REACH) – Accompagner les éducateurs dans l'organisation de rencontres civiques significatives, sûres et joyeuses…..... 10
1. Approche pédagogique..... 11
2. Mode d'emploi et conseils..... 14
3. Intégration des supports du projet.....29
4. Objectifs d'apprentissage 29

Partie B – Discussions démocratiques (ENSEIGNER)..... 30
1. 10 sessions de discussions pour stimuler la conscience et l'expression démocratiques..... 31
2. Évaluation et retour des participants..... 32

SECTION 2 – Collège / lycée (11 à 16 ans)..... 33
Permettre aux jeunes de développer leur esprit critique et de s'impliquer dans la vie citoyenne locale..... 34

Partie A – Concepts essentiels 35
1. Principes pédagogiques 36
2. Mode d'emploi et conseils 37
3. Utilisation des équipements du projet..... 38
4. Objectifs d'apprentissage 38

Partie B – Débats démocratiques..... 40
1. 10 ateliers de débats destinés aux jeunes, consacrés à la démocratie et à la participation citoyenne..... 41
2. Évaluation et observations..... 42

Annexes..... 44
Modèles et documents imprimables
WP2 Répertoire de références cinématographiques et extraits de livres d'histoires

Funded by the European Union

Numéro de projet : 101196470

INTRODUCTION

Funded by
the European Union

Project Number: 101196470

À quoi sert la boîte à outils ?

Cette boîte à outils est un s**upport pédagogique à destination des enseignants et des éducateurs spécialisés.** Elle leur permet de mieux accompagner les enfants et les jeunes dans l'apprentissage de la démocratie, de la participation civique et des valeurs fondamentales des sociétés démocratiques. Développée dans le cadre d'un **partenariat européen**, elle s'appuie sur des recherches sur les droits de l'enfant, la socialisation politique et l'éducation à la démocratie. Elle propose des méthodes concrètes pour expliquer des sujets civiques parfois complexes, de façon simple, adaptée et ludique aux enfants.
Concrètement, cette boîte à outils cherche à **transformer la manière dont la démocratie est enseignée**. Plutôt que de présenter la démocratie comme un ensemble d'institutions ou de principes abstraits, elle la décrit comme une expérience vécue façonnée par des relations humaines, des émotions, des histoires, mais aussi par la participation civique et la responsabilité collective. Elle repose sur l'idée que la culture démocratique ne se transmet pas uniquement grâce à la connaissance, mais qu'elle se cultive à travers les **interactions sociales, la réflexion et le récit**. C'est dans cette optique que la boîte à outils combine les supports produits dans le cadre du WP2 (**le film d'animation, le livret de témoignages et des illustrations thématiques**) avec des activités pensées pour aider les enfants à faire le lien entre leur vécu et les devoirs civiques.
La boîte à outils est composée de **20 sessions indépendantes**, qui abordent chacune un thème important tel que la justice, la liberté, le passage d'un régime autoritaire à la démocratie, la diversité culturelle, l'égalité des genres, la participation démocratique et le rôle des jeunes dans la vie publique et politique. Ces sessions peuvent être utilisées seules ou intégrées dans un programme d'apprentissage complet. Elles sont accompagnées d'outils pratiques, notamment par des **temps d'échange et de réflexion, des activités de groupe, des fiches d'observation et des formulaires d'évaluation.** Ces outils garantissent à la fois une rigueur pédagogique mais aussi une certaine flexibilité adaptée à différents contextes scolaires. Chaque session a été testée auprès d'enfants, d'adolescents et d'enseignants dans les pays partenaires, elles sont donc **faciles à comprendre et adaptées à tous.**

À qui cela s'adresse-t-elle ?

Ce guide s'adresse à un large éventail de professionnels engagés dans le domaine de l'éducation, de la protection et de l'autonomisation des enfants et des jeunes : **enseignants du primaire et du secondaire, animateurs jeunesse, éducateurs sociaux, personnel d'ONG, médiateurs culturels, médiateurs interculturels et professionnels** œuvrant au sein de structures formelles et non formelles. Il est également pertinent pour les organisations communautaires, les associations citoyennes et les institutions locales désireuses de renforcer la **participation des jeunes** et leur **conscience démocratique.**

Cette ressource est destinée à être utilisée par des individus possédant divers niveaux d'expérience pédagogique. Elle ne nécessite pas d'expertise spécifique en sciences politiques ou en psychologie ; elle offre plutôt aux a**nimateurs des directives claires, du matériel prêt à l'emploi et un cadre méthodologiqu**e qui favorise un **dialogue civique constructif, inclusif et adapté au développement de l'enfant.**

Funded by
the European Union

Numéro de projet : 101196470

Étant donné que la boîte à outils traite de sujets délicats — traumatismes historiques, autoritarisme, discrimination, exclusion —, une attention particulière est accordée à la création d'espaces émotionnellement sûrs, respectueux et non jugeants.
Les activités sont conçues pour s'adapter aux groupes mixtes, aux contextes multiculturels et multilingues, ainsi qu'aux classes hétérogènes. Elles répondent aux réalités des adolescents contemporains, de plus en plus exposés aux idées politiques à travers les médias sociaux, les écosystèmes numériques et les réseaux transnationaux. Pour les plus jeunes, le kit propose des activités qui favorisent le développement de leurs premières dispositions démocratiques – équité, empathie, écoute, coopération – tandis que les adolescents plus âgés sont incités à interroger, analyser et repenser les systèmes démocratiques à la lumière de leurs expériences vécues.

Les activités sont conçues pour s'adapter aux groupes mixtes, aux contextes multiculturels et multilingues, ainsi qu'aux classes hétérogènes. Elles répondent aux réalités des adolescents contemporains, de plus en plus exposés aux idées politiques à travers les médias sociaux, les écosystèmes numériques et les réseaux transnationaux. Pour les plus jeunes, le kit propose des activités qui favorisent le développement de leurs **premières dispositions démocratiques** – équité, empathie, écoute, coopération – tandis que les adolescents plus âgés sont incités à interroger, analyser et repenser les systèmes démocratiques à la lumière de leurs **expériences vécues.**

Mode d'emploi

La boîte à outils est structurée en **deux principaux blocs :**

- Section I pour l'école élémentaire (6 à 10 ans)
- Section II pour le cycle initial du secondaire (11 à 16 ans).

Chaque section comprend **10 sessions modulaires** appelées « Discussions démocratiques ».

Bien que chaque session puisse être réalisée de manière autonome, les animateurs sont incités à respecter la progression recommandée lorsque cela est faisable, car la séquence thématique évolue des **concepts fondamentaux** (par exemple, « La signification de la démocratie ») **vers des sujets plus complexes et critiques** (par exemple, « Les défis à la démocratie »).

Chaque séance comprend :
une description précise du sujet et des objectifs d'apprentissage

- conseils concernant les matériaux et l'installation
- une activité d'introduction destinée à mobiliser les connaissances préalables et à susciter la curiosité
- un stimulus narratif ou audiovisuel (extrait de film, témoignage, illustration)
- une activité collaborative favorisant le dialogue, la coopération ou l'interprétation créative
- un moment de réflexion qui permet aux apprenants de renforcer leur compréhension
- un volet d'évaluation simplifié conforme au cadre d'évaluation du WP3

Les enseignants ont la possibilité de sélectionner les séances en fonction des exigences du programme, de l'âge des élèves, du contexte social de la classe ou des intérêts particuliers des étudiants. Les séances ont généralement une durée de 60 à 90 minutes, mais cette durée peut être ajustée. Toutes les activités peuvent être menées avec du matériel scolaire de base, rendant ainsi la **boîte à outils accessible même dans des environnements à ressources limitées.**

Afin d'assurer la cohérence des activités, les animateurs sont encouragés à consulter les sections méthodologiques avant de débuter. Ces sections détaillent comment établir un climat d'apprentissage sécurisant, favoriser la participation sans contrainte et adapter les activités aux divers besoins émotionnels et cognitifs. À la fin de chaque séance, les animateurs peuvent remplir une fiche d'observation pour consigner leurs remarques en vue d'une réflexion ultérieure et pour **l'évaluation du WP3.**

Approche méthodologique

La boîte à outils utilise une méthodologie qui s'appuie sur des **recherches issues de la psychologie du développement**, de la pédagogie expositive, de l'éducation politique et de la participation de l'enfant. Cette approche part du principe que les enfants **s'engagent dans la vie civique à la fois par leurs émotions et par leur réflexion.** Les recherches montrent en effet que les enfants assimilent mieux les concepts dans un cadre bienveillant et sain (Bruner, 1996 ; Vygotsky, 1978 ; Immordino Yang & Damasio, 2007).

Créer un environnement émotionnel et relationnel favorable à l'apprentissage démocratique.

Tout d'abord, il est important de mettre l'accent sur la dimension affective, interpersonnelle et sociale de l'éducation civique. Avant de comprendre ce qu'est la démocratie, les enfants doivent pouvoir en faire l'expérience à travers leurs **interactions quotidiennes.** Cette phase insiste sur les aspects suivants :

- La « sécurité émotionnelle » et le sentiment d'appartenance sont créés grâce à des consignes claires, un environnement inclusif et une attention particulière aux élèves plus discrets.
- L'empathie et l'identification aux autres : elles sont encouragées par des récits, par des activités de réflexion autour des personnages du mini-film et des témoignages, ou en mobilisant des souvenirs personnels ou collectifs.
- La participation active, qui permet aux enfants de coopérer, d'exprimer leur point de vue dans un environnement sain et de comprendre le concept d'équité.

Cette méthodologie rejoint les modèles d'apprentissage socio-émotionnel comme celui du « Collaborative for Academic, Social, and Emotional Learning » (CASEL 2020). Ils relient les compétences émotionnelles à l'engagement civique, à la résolution des conflits et à la cohésion sociale. Cela permet de créer les conditions nécessaires pour **aborder ensuite des concepts abstraits comme les droits, les libertés et les institutions de manière plus approfondie.**

Comprendre les notions théoriques et développer l’esprit critique

Une fois qu'un climat de confiance a été établi, il est essentiel **d’aborder les principes démocratiques de manière plus structurée**. Les sessions permettent aux enfants de découvrir comment fonctionne la démocratie et pourquoi elle existe. Elles les invitent également à comprendre comment elle peut être fragilisée et comment les citoyens (notamment les jeunes) peuvent prévenir ce phénomène. Pour les enfants, l’apprentissage passe par des activités concrètes et ludiques : dessins, jeux de rôle, petites mises en situation, décisions collectives simples. Pour les adolescents, la méthode évolue vers une approche plus analytique : comparaison historique, réflexion, analyse critique des réseaux sociaux et des médias, débats, mise en scène d’atelier civique (ex : reconstitution d’un débat à l’assemblée nationale). Cette approche rejoint les principes évoqués par Freire en 1970 et Wells en 1999. Ils soulignent que l’on apprend en expérimentant, en discutant et en confrontant ses idées à celles des autres.
La boîte à outils ne se contente pas de présenter la démocratie comme un ensemble de slogans. Au contraire, elle encourage les participants à en **comprendre les nuances, les limites et le potentiel d’évolution.**

Funded by
the European Union

Numéro de projet : 101196470

Section 1

École primaire (6-10 ans)

Funded by the European Union

Numéro de projet : 101196470

Aider les enfants à comprendre la démocratie à travers le conte, le jeu et l'empathie.

Cette section de la boîte à outils est conçue spécifiquement pour les enfants de 6 à 10 ans, une période où les valeurs se forment, où la curiosité est grandissante et où l'imagination joue un rôle central dans l'apprentissage. À cet âge, les enfants ne saisissent pas encore pleinement les notions politiques abstraites, mais ils comprennent très bien l'équité, l'amitié, l'expression de soi et le sentiment d'appartenance : autant de valeurs fondamentales de la démocratie. Les activités proposées ne cherchent pas à enseigner la théorie politique, mais à planter les premières graines de la pensée démocratique à travers l'émotion, le récit et le jeu.

Funded by the European Union

Numéro de projet : 101196470

Partie A : Concepts essentiels

Offrir aux enseignants des outils pour créer et organiser des ateliers civiques adaptés, stimulant et bienveillant.

Funded by the European Union

Numéro de projet : 101196470

1. Approche pédagogique

L'approche éducative adoptée par le projet repose sur une vision globale de l'apprentissage, adaptée au développement des enfants de 6 à 10 ans. Cette période charnière, aussi connue sous le nom de « l'enfance », correspond à un moment où les enfants affinent leur **compréhension du monde**, développent des **relations sociales** complexes et consolident les bases du raisonnement moral qui soutiendra leur futur engagement citoyen. À cet âge, l'éducation ne se résume plus à une simple transmission de connaissances, elle doit aussi **éveiller l'empathie, la curiosité, l'esprit critique et l'autonomie**. L'éducation civique doit ainsi dépasser le cadre théorique et offrir aux enfants des **occasions concrètes où ils peuvent vivre la démocratie, l'inclusion et le dialogue**. Cette approche s'appuie sur des travaux reconnus en pédagogie et en développement de l'enfant (Piaget, Vygotsky, Dewey, Bruner) ainsi que sur le cadre de référence des compétences pour une culture de la démocratie publié par le Conseil de l'Europe. Cette philosophie d'apprentissage se structure autour de trois piliers complémentaires : **la méthode expérientielle, l'approche narrative, et l'apprentissage symbolique et ludique.**

Méthode expérientielle : comprendre la démocratie en la vivant

Au cœur de cette méthode d'apprentissage se trouve l'idée que **les enfants apprennent avant tout par l'action.** Inspirée des travaux de John Dewey (1938) et de David Kolb (1984), cette pédagogie part du principe que **la connaissance se construit par l'expérience**. Grâce à cette approche, les enfants peuvent comprendre des notions politiques abstraits et complexes comme la liberté, la justice, la coopération ou la participation citoyenne. Par exemple, participer à une élection des délégués en classe, se mettre d'accord sur des règles claires ou encore résoudre des conflits permettent aux enfants de comprendre les principes essentiels de la vie démocratique. Ces activités encadrées deviennent de véritables petites scènes de vie citoyenne, où les enfants peuvent écouter, négocier, coopérer, prendre des initiatives et assumer des responsabilités communes, le tout dans un cadre sûr et adapté à leur âge. **L'apprentissage par l'expérience** est particulièrement efficace car il mobilise à la fois la **réflexion et les émotions**. Comme le suggère la théorie de Kolb, le processus commence par une activité concrète (ex : les enfants participent à un vote en classe), suivie d'un temps d'observation et de réflexion. Les enfants sont ensuite invités à élaborer des liens de cause à effets entre l'activité et certaines idées générales comme la représentation et l'équité. C'est ce que Kolb appelle la conceptualisation abstraite. Enfin, les enfants sont encouragés à réutiliser ces concepts dans de nouvelles situations, en modifiant les règles de la classe par exemple. C'est ce que Kolb appelle l'expérimentation active.

Ce cheminement progressif favorise une compréhension durable et nourrit l'esprit critique. De plus, ces activités ne se résument pas à de simples exercices scolaires : elles offrent aux enfants de véritables occasions de vivre la démocratie, en expérimentant l'autonomie, le respect mutuel et les pratiques civiques. La recherche montre d'ailleurs que ces **activités participatives** permettent de façonner, dès l'enfance, les attitudes et les comportements civiques. Selon l'IEA (Association Internationale pour l'évaluation de l'efficacité dans le domaine scolaire), les enfants qui expérimentent des pratiques démocratiques à l'école ont plus de **chances de devenir des citoyens engagés et informés** (Torney-Purta et al., 2001). Cette approche a inspiré la conception des « Débats sur la démocratie », où chaque session commence par une activité participative (ex : extrait d'un témoignage, mise en scène d'une prise de décision collective). Cela permet **d'ancrer la démocratie dans le quotidien des enfants.**

Approche narrative : développer l'empathie et l'esprit critique grâce aux contes

Si **l'expérience** constitue la base de **l'action civique**, les récits permettent d'en comprendre le sens. Inspirée des théories de Jerome Bruner (1990), cette approche reconnaît que les histoires donnent un sens au monde. En effet, les histoires aident les enfants à découvrir des enjeux moraux, culturels et historiques complexes. Dans « Ties of Freedom », la narration occupe une place centrale puisqu'elle aide les enfants à comprendre ce qu'est la démocratie, pourquoi elle est importante, et comment elle a évolué à travers **les luttes personnelles et collectives.** Par ailleurs, le film d'animation et le livret ne sont pas de simples supports pédagogiques, mais plutôt des outils pédagogiques conçus pour favoriser l'empathie, susciter l'identification et ouvrir la discussion. Les récits, parfois fictionnels, parfois inspirés de faits réels, invitent les enfants à se mettre à la place des autres et à réfléchir à des notions telles que **l'injustice, l'exclusion, le courage et l'espoir**. Ces histoires ne sont pas didactiques, puisqu'elles encouragent le dialogue et posent des questions essentielles. Par exemple, une histoire sur un enfant qui a grandi sous la censure peut inciter les élèves à réfléchir à ce que signifie la liberté d'expression, ou à ce que cela fait d'être réduit au silence. Bien mené, l'apprentissage narratif devient un véritable levier pour le raisonnement moral et l'imagination civique. De plus, l'approche narrative soutient également une **pédagogie inclusive** : les histoires dépassent les barrières linguistiques et culturelles, offrant à tous les enfants, quelles que soient leurs origines, la possibilité de participer et de se comprendre. Cela est particulièrement important dans des classes de plus en plus diverses et multiculturelles. La Commission européenne et l'UNESCO soulignent à cet égard **l'intérêt de la narration dans l'éducation à la citoyenneté**, en soulignant que les formats narratifs améliorent la mémorisation, enrichissent la compréhension et facilitent l'assimilation de valeurs abstraites (UNESCO, 2015). De plus, l'apprentissage narratif favorise ce que Martha Nussbaum appelle « **l'imagination narrative** » c'est-à-dire la capacité d'un individu à se mettre à la place d'autrui, une compétence **essentielle à la vie démocratique**. Chaque « Débat sur la démocratie » inclut une composante narrative qui introduit le sujet, tout en offrant aux enfants l'occasion de réfléchir à leurs valeurs personnelles, à la dynamique de groupe et à la justice sociale.

Apprentissage symbolique et ludique : apprendre en s'amusant

Cette dernière méthodologie reconnaît que les enfants apprennent naturellement mieux par le jeu et **la représentation symbolique**. Inspirée des pédagogies de Friedrich Froebel, Maria Montessori et de Loris Malaguzzi (Reggio Emilia), cette approche valorise l'idée que le jeu est le langage principal des enfants, et que **l'expression symbolique est un mode d'apprentissage très efficace.** Lorsque les enfants participent à des mises en scène, des jeux de rôle, des activités créatives ou encore à des votes en classe, ils ne se contentent pas de « jouer » puisqu'ils apprennent des **valeurs et des notions importantes pour la vie en société**. Le projet « Ties of Freedom » traduit cela par des exercices en classe qui encouragent les élèves à incarner des rôles civiques (maire, parlementaire…), à **exprimer des valeurs abstraites** à travers des activités créatives et à simuler des processus démocratiques dans des formats adaptés à leur âge. Par exemple, les enfants peuvent créer des « **arbres de la liberté** » dont les feuilles représentent leurs idées concernant certains droits fondamentaux. Ils peuvent également participer à des jeux de rôle pour résoudre des différends en classe par le dialogue et le consensus. Enfin, ils peuvent créer des affiches pour **représenter la diversité, l'égalité ou l'inclusion**, ou mettre en scène l'une des histoires du projet. Ces activités symboliques remplissent une double fonction : elles consolident leurs connaissances sur la démocratie tout en mobilisant les aspects socio-émotionnels de l'apprentissage. De plus, ces activités offrent aux enfants une autre manière d'aborder des sujets sensibles tels que l'exclusion, les préjugés ou les inégalités, qu'il leur est souvent difficile d'exprimer à cet âge-là. La recherche sur le développement de l'enfant confirme que l'apprentissage par le jeu favorise la créativité, la coopération et la gestion des émotions, autant d'éléments essentiels à la vie citoyenne (Whitebread et al., 2012). Plus important encore, **l'apprentissage symbolique** permet une pédagogie différenciée : quel que soit leur style d'apprentissage, leur niveau ou leurs compétences linguistiques, tous les enfants peuvent comprendre et réaliser les activités proposées. En intégrant ces méthodes symboliques et ludiques dans les « **Débats sur la démocratie** », le projet « Ties of Freedom » garantit que chaque enfant, quelle que soit sa capacité académique, puisse participer à une culture démocratique qui valorise leur voix, leur pouvoir d'agir et leur imagination.

Funded by the European Union

Numéro de projet : 101196470

2. Mode d’emploi et conseils pour la mise en œuvre des « Débats sur la démocratie »

La réussite de l'éducation civique auprès des jeunes enfants repose non seulement sur le contenu enseigné, mais également sur la **création d'un espace d'apprentissage adéquat.** L'animateur occupe une position centrale dans l'élaboration de cet espace – tant sur le plan physique qu'émotionnel – afin que les enfants se sentent en sécurité, valorisés, curieux et aptes à participer. Ce chapitre propose des recommandations aux éducateurs, aux animateurs jeunesse et aux facilitateurs culturels engagés dans le projet « **Liens de liberté** », en offrant un cadre pédagogique pour animer des **discussions démocratiques avec des enfants de 6 à 10 ans**. Dans ce contexte, l'animation ne se limite pas à la transmission de connaissances ou à des cours magistraux. Il s'agit plutô**t d'initier le dialogue, d'observer la dynamique de groupe, de guider la réflexion et de répondre avec empathie et créativité à ce qui émerge.** Le rôle de l'animateur consiste à animer des récits, à faciliter le partage d'expériences et à établir des liens entre les thèmes de la séance et le vécu des enfants. Un environnement d'apprentissage démocratique est un espace où les enfants apprennent à s'écouter, à partager leurs idées sans crainte de jugement et à expérimenter de nouvelles perspectives dans un cadre où le désaccord est perçu comme une étape vers une compréhension plus approfondie. Cela implique que l'animation doit trouver un **équilibre entre structure et flexibilité, imagination et intention, clarté et ouverture**. Voici cinq principes fondamentaux qui orientent une animation efficace dans ce projet, chacun s'appuyant sur la théorie du développement de l'enfant et la pédagogie inclusive. Les animateurs sont encouragés à :

- **Utilisez un langage approprié à l'âge.**

Lorsqu'il s'agit d'introduire les concepts démocratiques aux enfants, le **choix des mots revêt une importance capitale**. Entre 6 et 10 ans, leur capacité de raisonnement abstrait est encore en cours de développement ; des termes tels que « justice », « solidarité » ou « droits humains » peuvent leur sembler abstraits ou déroutants. Les animateurs doivent les reformuler en utilisant un langage que les enfants comprennent et emploient déjà. Par exemple, au lieu d'évoquer « égalité », on pourrait parler de « traiter les gens de manière équitable ». Plutôt que d'aborder la « responsabilité civique », on pourrait poser la question : « Comment pouvons-nous contribuer au bien-être de notre classe ou de notre communauté ? » Utiliser un langage familier et courant ne signifie pas simplifier à outrance ni altérer le sens ; au contraire, cela permet aux enfants d'accéder à des **concepts complexes à travers leurs propres expériences**. Des pédagogues tels que Vygotsky ont souligné que l'apprentissage se produit lorsqu'il est lié aux connaissances de l'enfant – la « zone proximale de développement ». Ce lien débute par le langage. Tout au long des ateliers « Discussions démocratiques », les animateurs sont encouragés à reformuler le contenu du guide en utilisant un vocabulaire adapté aux enfants, à poser des questions ouvertes dans un **langage accessible** et à clarifier les nouveaux mots à l'aide d'exemples, d'images ou de jeux de rôle. Cette accessibilité linguistique garantit que tous les enfants, y compris ceux issus de milieux linguistiques variés ou ayant des besoins d'apprentissage spécifiques, peuvent participer pleinement.

Exercices pratiques :

Jeu d'association « Mot principal – Mot secondaire »

Objectif : Assister les enfants dans la traduction de concepts civiques complexes en un langage accessible et familier.
Matériel : Cartes-éclair comportant un « grand mot » sur chacune (par exemple, « Justice », « Démocratie », « Droits »), ainsi que des cartes vierges permettant aux enfants de dessiner ou d'écrire des « petits mots ».
Comment cela fonctionne : Présentez une carte comportant un mot clé (par exemple, « égalité »). Posez la question : « Avez-vous déjà entendu ce mot ? Que signifie-t-il selon vous ? » Encouragez les enfants à identifier des mots simples qui pourraient décrire ce que ce mot clé représente dans la vie quotidienne : par exemple, « juste », « chacun son tour », « personne n'est laissé de côté ». Invitez les enfants à illustrer leur interprétation sur une carte vierge et à l'associer au mot clé. Créez un « Mur des mots que nous comprenons » pour exposer les associations.
Pourquoi cela fonctionne : Cela ancre les concepts abstraits dans une compréhension tangible et permet aux enfants de s'approprier le vocabulaire.

2. Cercle de reformulation « Exprime-le à ma manière » Objectif : S'exercer à reformuler des concepts complexes dans un langage accessible aux enfants en favorisant la collaboration entre pairs.
Comment cela fonctionne : Formez un cercle et attribuez à un enfant un mot ou une expression complexe (par exemple, « liberté d'expression »). Demandez-lui de l'expliquer « à sa manière », selon sa propre compréhension. L'enfant suivant répète l'explication et y ajoute son propre exemple ou sa propre définition. Poursuivez ce processus en favorisant la diversité et la créativité. Concluez en synthétisant toutes les définitions fournies par les enfants dans une version finale intitulée « Notre version », que vous pourrez inscrire au tableau.

- **Pourquoi cela fonctionne : Cela favorise l'écoute, l'interprétation et le renforcement de l'apprentissage collaboratif.**

3. « Vie réelle ou grands discours ? » Sélection de scénarios
Objectif : Connecter les valeurs civiques aux expériences de la vie quotidienne.

- **Matériel : Scénarios courts imprimés ou récités à haute voix traitant de l'équité, du partage, de l'inclusion, etc.**
- **Comment cela fonctionne : Présentez une histoire ou une situation simple (par exemple : « Une camarade de classe n'est pas sélectionnée pour l'équipe parce qu'elle porte des lunettes »). Posez la question : « Est-ce une question d'équité ? De justice ? De bienveillance ? » Orientez les enfants afin qu'ils associent la situation à un ou plusieurs termes liés à la citoyenneté. Ensuite, demandez : « Comment pourrait-on exprimer cela avec des mots courants ? » (par exemple : « Être juste », « Permettre à chacun de jouer »). Incitez-les à dessiner ou à mettre en scène les situations.**
- **Pourquoi cela fonctionne : Cela favorise le transfert conceptuel entre le langage courant et la terminologie civique, et vice versa.**

4. Chasse aux photos « Les mots civiques dans notre société »
Objectif : Identifier les lieux d'apparition des concepts civiques dans l'environnement des enfants en utilisant un vocabulaire compréhensible.
Comment cela fonctionne : Attribuez à chaque enfant un « mot civique de la semaine » formulé de manière simple (par exemple : « Être juste », « S'entraider », « Prendre soin des choses ensemble »). Invitez-les à apporter des photos, des dessins ou des anecdotes provenant de la maison ou de l'école illustrant cette valeur en action. Organisez une exposition ou un diaporama en classe intitulé « Où observons-nous la démocratie ? ». Encouragez chaque enfant à présenter son exemple avec ses propres mots.
Pourquoi cela fonctionne : Cela établit un lien entre le vocabulaire civique et la culture personnelle et visuelle.

- **5. Tableau « Si cela signifie… alors cela évoque… »**

Objectif : Élaborer des repères visuels linguistiques à l'aide d'illustrations et de phrases simples.
Fonctionnement : Sélectionnez un terme tel que « inclusion » ou « responsabilité ». Sur une affiche ou un tableau, établissez deux colonnes : Colonne 1 : « Si cela signifie… » (invitez les enfants à définir le mot) ; Colonne 2 : « Alors cela ressemble à… » (demandez-leur de décrire ou de représenter des actions concrètes, par exemple : « aider un nouvel élève », « ranger après l'activité artistique »). Remplissez le tableau ensemble et affichez-le dans l'espace d'apprentissage en tant qu'aide-mémoire.

- **Pourquoi cela fonctionne : Cela favorise l'intériorisation du vocabulaire par l'association avec l'action.**

Funded by
the European Union
Numéro de projet : 101196470

- **Se focaliser sur la réflexion émotionnelle.**

À ce stade du développement, la compréhension émotionnelle des enfants précède souvent leur capacité à formuler des raisonnements sociaux complexes. C'est pourquoi la **réflexion émotionnelle** constitue un puissant vecteur d'apprentissage civique. Les animateurs devraient régulièrement inviter les enfants à explorer leurs propres ressentis face aux situations, les sentiments que les autres pourraient éprouver et ce que les émotions peuvent nous enseigner sur **l'équité, le respect et le sentiment d'appartenance**. Au lieu de demander « Était-ce une décision démocratique ? », on pourrait poser la question « Trouveriez-vous cela juste ? » ou « À votre avis, comment se sont-ils sentis à ce moment-là ? ». Ces interrogations font appel au sens inné de la justice et à l'empathie des enfants, les incitant à reconnaître les conséquences émotionnelles de l'inclusion et de l'exclusion. Intégrer les émotions à la discussion contribue également à réguler la dynamique de classe : en nommant leurs émotions, les enfants apprennent à les gérer, ce qui renforce **la cohésion du groupe et la communication**. Les éléments narratifs du kit pédagogique, tels que l'animation ou les histoires du livret, offrent des moments riches en émotions sur lesquels les animateurs peuvent s'arrêter et réfléchir. L'engagement émotionnel n'est pas secondaire par rapport à **l'apprentissage cognitif** ; il en est essentiel. Des études sur l'apprentissage socio-émotionnel (par exemple, le cadre CASEL) montrent que les enfants qui pratiquent régulièrement la conscience émotionnelle sont plus susceptibles de devenir des **citoyens compatissants et respectueux plus tard dans leur vie.**

Funded by the European Union

Numéro de projet : 101196470

Exercices appliqués

1. **Décode les mots compliqués**

« Cercle des émotions » – Quelles seraient vos sensations ?

Objectif : Inciter les enfants à relier leurs émotions à des situations en rapport avec l'équité et la dynamique de groupe.

- **Matériel : Cartes d'émotions ou émoticônes imprimées (heureux, triste, effrayé, en colère, confus, fier, etc.)**

Comment cela fonctionne : Lisez ou présentez un bref scénario (par exemple : « Deux enfants sont exclus d'un jeu de groupe pendant la récréation »). Posez aux enfants la question suivante : « Comment vous sentiriez-vous si cela vous arrivait ? » Chaque enfant sélectionne une carte illustrant une émotion et la place au centre du cercle. Invitez-les à partager leurs réflexions : « Pourquoi avez-vous choisi cette carte ? » Continuez avec de nouveaux scénarios traitant des thèmes de l'inclusion, de l'injustice ou de la coopération.

Pourquoi cela fonctionne : Les enfants commencent à identifier les réponses émotionnelles aux dynamiques sociales, établissant ainsi des connexions entre les sentiments et les valeurs.

2. « Émotions des personnages » – Interruption et perception

Objectif : Recourir à la narration ou au cinéma pour explorer les émotions des personnages et renforcer l'empathie.

- **Comment cela fonctionne : Lors de la projection du dessin animé « Les Liens de la Liberté » ou de la lecture d'une histoire du livret, les animateurs marquent des pauses à des moments clés (par exemple, lorsqu'un personnage est exclu ou lorsqu'un groupe prend une décision). Ils posent la question : « À votre avis, que ressent ce personnage à cet instant ? » Ils incitent les enfants à justifier leurs réponses par des observations : « Regardez son visage/son corps… qu'est-ce qui vous amène à dire cela ? » Ils poursuivent en demandant : « Avez-vous déjà éprouvé la même chose ? » ou « Que pourraient faire les autres personnages pour apporter de l'aide ? »**
- **Pourquoi cela fonctionne : Cela renforce l'intelligence émotionnelle et établit un lien entre les expériences fictives et les émotions réelles.**

3. « Thermomètre des émotions » – Quelle est l'intensité de l'émotion ?

Objectif : Aider les enfants à articuler l'intensité de leurs émotions et à maîtriser leurs réactions.

Matériel : Un grand « thermomètre des émotions » visuel affiché au mur ou une feuille de travail imprimée comportant les chiffres de 1 à 5 (1 = sentiment faible, 5 = sentiment très intense).

- **Comment cela fonctionne : Après une activité ou une discussion en groupe, posez la question suivante : « Quelle a été l'intensité de votre émotion face à ce qui s'est produit dans l'histoire ou la situation ? » Les enfants peuvent placer un aimant ou dessiner sur le thermomètre pour indiquer l'intensité de leur émotion. Utilisez cela comme point de départ : « Pourquoi avez-vous ressenti une émotion de 4 ? » ou « Qu'est-ce qui fait qu'une émotion de 5 diminue ? »**
- **Pourquoi cela fonctionne : Cela enseigne l'autorégulation et aide les enfants à mieux appréhender les déclencheurs émotionnels ainsi que les stratégies d'adaptation.**

4. « Jeu de rôle émotionnel » – Empathisez avec eux

Objectif : Cultiver l'empathie en adoptant divers rôles et en manifestant une gamme variée de réactions émotionnelles.

Comment cela fonctionne : Sélectionnez un scénario parmi ceux suggérés (par exemple, un groupe qui détermine qui a le droit de s'exprimer, une personne subissant une injustice). Attribuez des rôles et demandez aux enfants de jouer la scène, en mettant l'accent sur les émotions et les réactions de chaque personnage. Après le jeu de rôle, réalisez un débriefing : « Comment avez-vous ressenti ce rôle ? » « Selon vous, quelles étaient les émotions de votre personnage ? » Encouragez les autres à partager leurs observations.

Pourquoi cela fonctionne : Les enfants vivent leurs expériences émotionnelles, ce qui favorise une compréhension plus approfondie et un apprentissage plus mémorable.

5. « Mon climat intérieur » – Évaluation émotionnelle quotidienne

Objectif : Élargir le vocabulaire émotionnel et favoriser la réflexion quotidienne.

Matériel : Un poster mural illustrant des icônes météorologiques (ensoleillé, nuageux, pluvieux, orageux, venteux, arc-en-ciel, etc.)

- **Comment cela fonctionne : Débutez ou concluez chaque séance en posant la question suivante : « Quel temps ressentez-vous à l'intérieur aujourd'hui ? » Les enfants sélectionnent ou dessinent le temps qui reflète leur humeur et fournissent une brève explication. Occasionnellement, établissez un lien avec des thèmes civiques : « Lorsque nous avons abordé la question de l'équité aujourd'hui, votre humeur a-t-elle évolué ? »**
- **Pourquoi cela fonctionne : Cela établit une base émotionnelle pour la connexion au sein du groupe, favorise l'expression et relie subtilement les sentiments aux expériences civiques.**

- **Évitez l'enseignement magistral et favorisez l'exploration.**

Dans les modèles d'enseignement traditionnels, l'enseignant est perçu comme la source du savoir, tandis que les enfants sont censés l'absorber passivement. Cette approche pédagogique frontale s'avère non seulement inefficace pour les jeunes enfants, mais elle est également en contradiction avec les valeurs de **l'apprentissage démocratique**. Dans « Liens de liberté », les animateurs sont encouragés à se retirer de la scène métaphorique et à favoriser la découverte à travers des questions, des jeux, des récits, des jeux de rôle et des expressions créatives. La voix de l'animateur ne doit pas dominer ; au contraire, elle doit instaurer **un espace où plusieurs voix peuvent s'exprimer**. Plutôt que de fournir des définitions, les animateurs peuvent poser des questions telles que : « Que signifie ce mot pour vous ? » ou « Quelqu'un peut-il partager une situation où il a dû faire un choix au sein d'un groupe ? » Cette approche constructiviste permet aux enfants de construire leur **compréhension par le dialogue, l'expérimentation et la réflexion**. Elle renforce également leur rôle d'apprenants, en leur montrant que leurs points de vue sont valables et significatifs.

Les animateurs peuvent élaborer des questions et des activités essentielles, mais doivent **permettre aux enfants de guider chaque séance**. L'éducation démocratique ne cherche pas à fournir des réponses précises, mais à **favoriser la curiosité, l'écoute et la construction collective du sens.**

Funded by the European Union

Numéro de projet : 101196470

Exercices appliqués

1. **Le jeu des émotions**

Objectif : Employer des supports visuels pour encourager la découverte et le dialogue sans explication.

- **Matériaux : Une collection d'images évocatrices (par exemple, des individus exerçant leur droit de vote, des enfants en groupe, une manifestation, une poignée de main, des enfants de diverses origines réunis).**

Comment cela fonctionne : Présentez une image au groupe sans fournir de contexte ni d'explication. Posez les questions suivantes : « Que se passe-t-il sur cette image ? », « Qu'observez-vous ? », « Selon vous, que font ou ressentent ces personnes ? » Permettez aux enfants de s'exprimer librement, sans les corriger. Résumez la discussion et établissez un lien avec une valeur civique qui émerge de leurs interprétations (par exemple, la coopération, l'inclusion, le choix).

- **Pourquoi cela fonctionne : Les enfants construisent ensemble du sens à partir de l'observation, plutôt qu'à partir d'informations qui leur sont transmises, et apprennent à interpréter les indices visuels civiques par le biais de la découverte.**

- **2. « Identifier la règle » – Mini-démocratie en action**
- **Objectif : Offrir aux enfants l'opportunité de comprendre l'importance des règles, de l'équité et du respect des tours de parole au sein d'un chaos encadré.**
- **Comment cela fonctionne : Initiez un jeu de groupe avec des règles floues ou absentes (par exemple, se faire des passes, dessiner ensemble). Laissez la confusion s'installer un moment, puis posez la question : « Qu'avez-vous ressenti ? » « Était-ce équitable ? » Encouragez-les à formuler des règles collectivement : « Comment améliorer le jeu pour tous ? » Rejouez en intégrant leurs nouvelles règles et examinez les différences.**
- **Pourquoi cela fonctionne : Les enfants éprouvent la tension inhérente aux situations non structurées et en déduisent la nécessité de la coopération et de la prise de décision collective.**

3. « Récits de dilemmes collectifs » – Sélectionnez la suite

4. « Élaborer une salle de classe améliorée » – Projet de conception collaborative

Objectif : Inciter les enfants à réfléchir à la participation démocratique en imaginant leur espace partagé idéal.

Matériel : Grandes feuilles de papier, marqueurs, notes autocollantes et schémas simples de la salle de classe.

Comment cela fonctionne : Posez la question suivante : « Si vous aviez la possibilité de concevoir une salle de classe où chacun se sentirait en sécurité et inclus, à quoi ressemblerait-elle ? » Permettez aux petits groupes de dessiner, construire ou modéliser leur espace idéal. Présentez les projets et demandez des retours de la part des camarades. Réfléchissez aux idées partagées : « Qu'est-ce qui rend une salle de classe juste et démocratique ? »

Pourquoi cela fonctionne : Cela souligne l'importance de la co-création et des valeurs communes plutôt que des règles imposées de manière autoritaire.

Funded by
the European Union

Numéro de projet : 101196470

5. « Relais de questions » – Formuler des questions plutôt que de fournir des réponses.
Objectif : Établir un environnement d'apprentissage où ce sont les questions, et non les réponses, qui favorisent l'apprentissage.
Comment cela fonctionne : Débutez par une affirmation ou une situation (par exemple : « Seuls les plus âgés choisissent le jeu »). Plutôt que d'expliquer ou de solliciter des avis, encouragez les enfants à poser un maximum de questions concernant la situation. Inscrivez les questions au tableau. Regroupez-les ensuite par thème (par exemple : équité, pouvoir, partage). Utilisez ces thèmes comme fondement pour approfondir le sujet lors des prochaines séances.
Pourquoi cela fonctionne : Cela repose sur l'idée que poser des questions pertinentes est une compétence civique et positionne l'animateur en tant que co-chercheur, plutôt qu'en tant que conférencier.

- ## Créer un environnement sûr et inclusif

Avant qu'un enfant puisse apprendre ou partager, il doit se sentir en **sécurité sur le plan émotionnel**. Un espace d'apprentissage sécurisant est un lieu où chaque enfant sait qu'il est respecté, que sa voix compte et qu'il **ne sera pas jugé pour avoir exprimé ses pensées ou ses sentiments.** Les animateurs sont responsables de la création de cet environnement dès le début de la séance. Cela implique d'établir des règles claires (« Nous nous écoutons les uns les autres », « **Il n'y a pas de mauvaises réponses** »), de donner l'exemple d'une **communication respectueuse et d'être attentif aux dynamiques de pouvoir au sein du groupe**. Une attention particulière doit être portée aux enfants plus discrets, aux enfants en situation de handicap ou à ceux issus de milieux marginalisés, en veillant à ce qu'ils soient vus, entendus et encouragés. Cela signifie également reconnaître et **gérer les conflits de manière constructive** : lorsque des enfants sont en désaccord ou se confrontent, les animateurs peuvent transformer la situation en une occasion d'apprentissage sur le dialogue et la différence. Selon le cadre des écoles amies des enfants de l'UNICEF, l'inclusion et la participation ne sont pas des options ; elles sont fondamentales pour une éducation de qualité. Dans « Les liens de la liberté », **la création d'un environnement sûr et inclusif est une étape essentielle** pour aider les enfants à vivre la démocratie comme une réalité à laquelle ils appartiennent, et non comme un simple concept à étudier.

Funded by
the European Union

Numéro de projet : 101196470

Exercices appliqués

1. « Notre Charte de Groupe »
Objectif : Permettre aux enfants de co-construire les règles fondamentales de la séance, en favorisant l'appropriation et le respect mutuel.
Comment cela fonctionne : Au début de la première séance, invitez le groupe à créer une charte collective. Posez la question : « Quelles sont nos attentes pour nous sentir en sécurité et respectés ici ? » Consignez les réponses des enfants sur une grande feuille de papier ou une affiche. Guidez-les avec bienveillance si nécessaire (par exemple : « Comment pouvons-nous nous écouter mutuellement ? » ou « Que faire si quelqu'un se sent timide ? »). Établissez 4 à 6 engagements concis et positifs (par exemple : Nous écoutons lorsque quelqu'un parle, Nous ne nous moquons pas des erreurs, Chacun a le droit de s'exprimer). Affichez la charte à chaque séance et passez en revue son contenu brièvement au début.

- **Pourquoi cela fonctionne : Cela établit un climat de responsabilité collective et permet à chaque enfant de réaliser que sa voix participe à la création de l'environnement.**

2. « L'objet qui s'exprime » – Accorder la parole à chaque voix
Objectif : Assurer l'égalité des chances en matière d'expression et d'écoute active, notamment pour les enfants plus réservés ou marginalisés.
Matériel : Une balle en mousse, une marionnette ou tout autre objet particulier.
Fonctionnement : Lors des discussions en groupe ou des points de rencontre, utilisez un « objet de communication ». Seule la personne en possession de l'objet est autorisée à s'exprimer ; les autres écoutent avec attention. Faites passer l'objet dans le cercle pour encourager chaque enfant à participer. Les enfants ont la possibilité de passer leur tour s'ils ne souhaitent pas prendre la parole, mais l'invitation est ouverte à tous.
Pourquoi cela fonctionne : Cela fournit à chaque enfant un environnement structuré pour s'exprimer ou se taire sans contrainte, établissant ainsi une norme de communication respectueuse.

3. Activité « Nom et geste » – Établir un sentiment de familiarité et d'appartenance
Objectif : Atténuer l'anxiété initiale, mémoriser les noms et instaurer une dynamique de groupe à la fois ludique et inclusive.
Comment cela fonctionne : En cercle, le premier enfant prononce son nom et exécute un geste simple (par exemple, applaudir, tourner sur lui-même). Le groupe répète le nom et le geste à haute voix. On poursuit de cette manière jusqu'à ce que chaque enfant ait été accueilli de cette façon.
Pourquoi cela fonctionne : Cela renforce l'identité et la présence de chaque enfant au sein du groupe tout en favorisant une participation active et ludique.

- **4. « Chaises invisibles » – Chacun a son siège**
- **Objectif : Affirmer de manière visuelle et physique l'inclusion et aider les enfants à appréhender le sentiment d'appartenance.**
- **Matériel : Un cercle de chaises réelles et une chaise « invisible » (un espace vide).**

Comment cela fonctionne : Disposez des chaises pour tous les enfants, à l'exception d'une, laissant une place vide. Commencez par dire : « Cette chaise est pour quelqu'un qui se sent… » (par exemple, timide, enthousiaste, exclu, différent, fier). Posez la question : « Qui souhaite s'asseoir sur cette chaise aujourd'hui ? » Les enfants s'installent à tour de rôle sur la « chaise invisible » lorsqu'ils se reconnaissent dans la description. Invitez-les à partager : « Pourquoi as-tu choisi cette chaise aujourd'hui ? » Validez toutes les réponses sans commentaire.
Pourquoi cela fonctionne : Cela aide à normaliser les états émotionnels, démontre que chacun a sa place et fournit aux enfants un environnement sécurisé pour exprimer leurs sentiments complexes.

5. « Oups et aïe » – Corriger et valoriser les différences
Objectif : Offrir une méthode ludique et non punitive pour traiter les blessures ou exclusions accidentelles.
Comment cela fonctionne : Enseignez au groupe deux mots : « Oups » – à utiliser lorsqu'on réalise avoir dit ou fait quelque chose qui a pu blesser ou exclure quelqu'un. « Aïe » – à utiliser lorsqu'on se sent blessé ou mal à l'aise par quelque chose de dit ou de fait. Pratiquez à travers un jeu de rôle : « Que dirais-tu si tu interrompais quelqu'un par erreur ? » → « Oups ! » Expliquez aux enfants que ce sont des manières délicates de s'exprimer ou d'assumer ses responsabilités. Appliquez cette méthode durant les séances, au besoin, en la modélisant vous-même en tant qu'animateur.

- **Pourquoi cela fonctionne : Cela fournit aux enfants le vocabulaire et les outils nécessaires pour résoudre les petits conflits sans honte, renforçant ainsi leur confiance et leur respect.**

- **Faites preuve de flexibilité et de réactivité.**

Chaque groupe possède ses particularités et chaque séance se déroule de manière distincte. Les animateurs compétents savent s'ajuster à l'atmosphère : ils identifient les fluctuations d'énergie, les enfants attentifs ou en retrait, et discernent le moment opportun pour faire une pause ou modifier l'activité. Certaines séances engendrent des échanges vifs, tandis que d'autres requièrent un soutien plus approfondi à l'aide de supports visuels, de dessins, de mouvements ou d'activités pratiques. La flexibilité ne traduit pas un manque de préparation, mais plutôt la capacité à s'adapter en temps réel aux besoins du groupe. Les animateurs doivent arriver préparés, mais non rigides, disposés à ajuster leur programme si une occasion d'apprentissage spontanée se présente. Cette réactivité revêt une importance particulière lorsqu'il s'agit d'aborder des thèmes sensibles tels que l'exclusion, l'injustice ou la discrimination. Si une histoire suscite des émotions intenses ou des expériences personnelles, l'animateur doit en tenir compte sans passer immédiatement à l'élément suivant. En faisant preuve de flexibilité, les animateurs incarnent eux-mêmes un comportement démocratique : ils démontrent aux enfants ce que signifie être présent, à l'écoute et ouvert au changement.

Funded by
the European Union

Numéro de projet : 101196470

Exercices appliqués

1. « Faites votre choix » – Laissez les enfants décider de la suite
Objectif : Offrir aux enfants un contrôle partagé sur la structure de la séance afin de renforcer leur engagement et leur réactivité.
Comment cela fonctionne : Préparez à l'avance deux ou trois activités autour d'un thème spécifique (par exemple, un dessin, une histoire à raconter en groupe ou un jeu de mouvement). À mi-séance, invitez les enfants à choisir leur activité : « Nous pouvons raconter une histoire ensemble, jouer une scène ou créer une grande affiche. Qu'est-ce qui vous attire aujourd'hui ? » Utilisez des symboles ou des accessoires pour illustrer les options aux enfants qui ne maîtrisent pas encore la lecture.
Pourquoi cela fonctionne : Cela encourage la prise de décision collective et permet à l'animateur d'ajuster les niveaux d'énergie ou les styles d'apprentissage en fonction de l'humeur et des préférences des enfants en temps réel.

2. Évaluations « Ressentez l'atmosphère » – Lecture adaptative de l'humeur
Objectif : Assister les animateurs dans l'évaluation de l'énergie et de l'atmosphère émotionnelle du groupe afin d'ajuster le rythme et les activités en conséquence.
Comment cela fonctionne : Réalisez un bref « test de température » au début, au milieu ou à la fin de la séance. Invitez les enfants à se ranger en ligne ou à former un cercle et à répondre à des questions simples : « Montrez-moi avec vos bras : vous sentez-vous plein d'énergie (grand étirement) ou fatigué (bras croisés) ? » « Indiquez-moi la couleur sur notre tableau qui reflète votre état actuel. » En fonction des réponses, adaptez-vous : si l'énergie est faible, proposez du mouvement ; si les émotions sont intenses, ralentissez le rythme pour un moment de réflexion.

- **Pourquoi cela fonctionne : Cela établit une habitude d'harmonisation au sein du groupe, permettant aux animateurs de percevoir et de réagir aux dynamiques invisibles.**

- **3. Cartes « Pause et changement » – Permettre au groupe de solliciter un changement.**
- **Objectif : Fournir aux enfants les outils nécessaires pour exprimer leur besoin de pause ou de changement sans perturber le groupe.**
- **Matériel : Cartes de petite taille comportant des symboles visuels (par exemple, une tortue pour indiquer de ralentir, un éclair pour signaler d'avancer, une horloge pour suggérer de faire une pause).**
- **Mode d'emploi : Lors de la première séance, présentez les cartes et expliquez leur signification. Laissez-les accessibles tout au long des activités. Encouragez les enfants à indiquer discrètement une carte du doigt ou à la lever si le groupe nécessite une pause, un mouvement, un ralentissement ou un temps mort.**
- **Pourquoi cela fonctionne : Cela favorise l'expression personnelle et permet à l'animateur de recevoir un retour immédiat sans interruption verbale. Cela démontre également comment les boucles de rétroaction démocratiques peuvent être mises en œuvre concrètement.**

4. « La fenêtre ouverte » – Un lieu de partage spontané
Objectif : Établir des moments consacrés où les enfants peuvent explorer des thèmes significatifs, hors sujet ou émotionnels.

Comment cela fonctionne : Avant la conclusion de la séance, annoncez : « Nous disposons de quelques minutes pour la liberté d'expression. Si vous avez quelque chose à dire, à demander ou à partager, c'est le moment idéal. » Employez une métaphore visuelle, telle que dessiner une fenêtre ouverte au tableau ou utiliser un objet symbolique « Fenêtre ouverte ». Permettez aux enfants d'exprimer leurs idées, leurs récits ou leurs réflexions, même si elles ne sont pas directement liées au sujet. Appréciez chaque intervention et établissez des liens subtils avec les thèmes abordés lorsque cela est pertinent.
Pourquoi cela fonctionne : Cela démontre que l'apprentissage n'est pas linéaire et que les voix authentiques ont plus de poids que les stratégies – une valeur essentielle de la facilitation démocratique.

5. « Qu'est-ce qui a bien fonctionné aujourd'hui ? » – Réfléchir et s'ajuster ensemble
Objectif : Inciter les animateurs et les enfants à collaborer dans une réflexion sur les éléments ayant contribué à l'apprentissage, dans le but d'optimiser les séances à venir.
Comment cela fonctionne : À la fin d'une séance, posez la question suivante : « Qu'est-ce qui vous a le plus aidé à comprendre ou à apprécier ? » « Y a-t-il eu un passage trop long ou confus aujourd'hui ? » Employez un système de pouces levés ou baissés, des cartes avec des émoticônes, ou laissez-les simplement dessiner leur réponse. Consignez leurs commentaires dans un carnet ou sur un tableau et ajustez votre approche en conséquence pour les séances à venir.
Pourquoi cela fonctionne : Cela intègre la réflexion dans la culture et démontre aux enfants que leurs idées influencent le processus, renforçant ainsi des environnements d'apprentissage démocratiques et adaptatifs.

3. Intégration des composantes du projet

Le film d'animation réalisé dans le cadre du WP2 peut être utilisé en courts segments pour **introduire des idées ou des situations clés**, par exemple pour illustrer un moment d'injustice ou de changement. Le livret de récits présente des histoires simples et personnelles d'expériences vécues par de véritables personnes avant, pendant ou après une transition vers la démocratie, **adaptées aux jeunes lecteurs.**

4. Objectifs d'apprentissage pour les présentations de niveau primaire

Initier les enfants aux valeurs démocratiques dès le primaire (6-10 ans) ne se limite pas à la simple transmission de connaissances civiques ; il est essentiel de cultiver des compétences fondamentales pour leur **développement social**, émotionnel et moral, en adéquation avec leur croissance propre à cette tranche d'âge. Les jeunes enfants, tant en bas âge qu'en milieu d'enfance, sont en pleine construction de **l'empathie, de la conscience sociale et du sens de la justice** – des capacités cruciales pour la vie démocratique. Selon la théorie du développement moral de Piaget (1932), les enfants de cet âge amorcent la transition d'une moralité hétéronome (obéissance aux règles) à une moralité autonome, où ils appréhendent l'équité et le respect mutuel comme des valeurs relationnelles et non imposées. De même, le concept de **zone proximale de développement** de Vygotsky (1978) souligne l'importance d'une interaction guidée pour aider les enfants à comprendre des notions sociales complexes, telles que **l'équité, la parole donnée et la participation.** Les « Discussions démocratiques » visent à exploiter ces périodes de développement en favorisant **l'intelligence émotionnelle**, les comportements coopératifs et la construction d'une identité civique précoce par l'apprentissage expérientiel et réflexif. Comme le souligne la Boussole d'apprentissage 2030 de l'OCDE, qui place les **compétences socio-émotionnelles au cœur d'une éducation** tournée vers l'avenir, les enfants doivent développer non seulement des connaissances sur la démocratie, mais aussi les attitudes, les valeurs et les comportements qui sous-tendent une citoyenneté active (OCDE, 2019). Les recherches du Collaborative for Academic, Social, and Emotional Learning (CASEL) soutiennent cette approche, démontrant que les programmes d'éducation préscolaire intégrant **l'apprentissage socio-émotionnel** (ASE) contribuent à des progrès durables en matière de comportements prosociaux, d'engagement en classe et de responsabilité civique (Durlak et al., 2011). S'inscrivant dans les objectifs plus larges du projet Ties of Freedom – favoriser la compréhension intergénérationnelle, la conscience historique et l'émancipation civique –, les objectifs d'apprentissage des séances de primaire sont conçus pour être adaptés au développement de l'enfant, émotionnellement pertinents et socialement inclusifs.

Ces séances offrent aux enfants des espaces sécurisants, participatifs et dialogiques où ils peuvent explorer ce que signifie vivre ensemble dans une société diverse, régie par le **respect mutuel et des valeurs partagées**. Plutôt que de réduire la démocratie à des symboles abstraits, ces ateliers invitent les enfants à reconnaître et à réfléchir aux notions d'équité, de coopération et d'inclusion dans leur vie quotidienne – à la maison, à l'école et dans leurs relations avec leurs pairs. À travers des récits, des discussions guidées, des jeux collaboratifs et une réflexion axée sur les émotions, les enfants relient leur vécu aux **principes fondamentaux de la vie démocratique**, jetant ainsi les bases de leur futur rôle de citoyens actifs et empathiques.

Pour aider les enfants à identifier quand une situation est équitable ou inéquitable.

- Introduire le concept selon lequel les entreprises peuvent évoluer et se perfectionner par le biais de la coopération.
- Développer un lexique émotionnel centré sur la justice, la voix, la liberté et le respect.

Partie B – Discussions démocratiques (TEACH)

Funded by the European Union

Numéro de projet : 101196470

1.10 Séances modulaires pour encourager la conscience et l'expression démocratiques

Chaque session de « Discussion démocratique » est prête à l'emploi et peut être utilisée de manière autonome ou intégrée dans un parcours éducatif plus large. Chaque session traite l'un des 10 thèmes centraux établis par le projet. Sa structure est cohérente, familière et adaptée à l'âge des participants.

Chaque séance comprend :
Titre et thème (par exemple : « Votons ensemble ! » ou « Être unique, c'est formidable ! »)
Objectifs d'apprentissage – clairs et précis (par exemple : « Les enfants découvriront comment les décisions peuvent être prises collectivement. »)
Activité d'ouverture – un dessin, un jeu ou une simulation pour se mettre en condition.
Stimulus – un bref extrait du film, une image ou un récit
Activité principale – créative et pratique (par exemple, récits collectifs, exercice de construction d'une foire scolaire, cercle de « création de règles »)
Cercle de réflexion – les enfants échangent des idées ou des émotions.
Moment d'évaluation – à l'aide d'outils visuels simples (par exemple, un graphique d'émojis ou un système de feux de signalisation)

Durée de la séance : 60 à 90 minutes. Matériel requis : fournitures scolaires essentielles (papier, crayons de couleur, ciseaux), accès au film (tablette ou projecteur), impressions des documents du kit pédagogique.

Exemples de sujets pour les séances de l'école primaire
1. La signification de la démocratie.
La vie avant la transition démocratique.
3. Le processus de transformation
Valeurs démocratiques de l'Union européenne
5. Les enjeux de la démocratie
6. L'Europe en tant qu'espace de diversité
7. Multiculturalisme et inclusion sociale
8. Égalité des genres et engagement
9. Engagement civique
10. La participation des enfants et des jeunes dans les processus démocratiques

2. Évaluation et retour d'information

L'évaluation de chaque séance de Dialogue Démocratique est conçue pour être à la fois **adaptée aux enfants et pertinente sur le plan pédagogique**, afin de recueillir leurs réactions émotionnelles et cognitives de manière accessible. À la fin de chaque séance, les animateurs consacrent de 5 à 10 minutes à un **échange réflexif**. Il ne s'agit pas d'un test formel, mais d'un espace sécurisant et créatif où les enfants peuvent exprimer ce qu'ils ont ressenti, compris et apprécié. En fonction de l'âge, des besoins et de l'énergie du groupe, les animateurs peuvent sélectionner parmi divers outils.

Si l'on utilise des fiches d'émojis, on remet aux enfants un document contenant trois à cinq expressions faciales (par exemple : joyeux 😊, neutre 😐, perplexe 😕, triste 😢). On leur demande de surligner ou de colorier l'émoji qui illustre le mieux leur ressenti durant la séance. Le modèle de la fiche d'émojis doit comporter une brève question telle que « **Comment vous êtes-vous senti pendant cette séance ?** » et prévoir un espace pour que les enfants puissent écrire ou dessiner s'ils le désirent.

Grâce à la méthode des autocollants colorés, les animateurs conçoivent une grande affiche comportant des affirmations telles que « J'ai compris la séance d'aujourd'hui », « Je me suis senti·e impliqué·e » ou « J'ai apprécié l'activité ». Les enfants reçoivent des autocollants de couleur (par exemple, vert = d'accord, jaune = indécis·e, rouge = non) et les apposent à côté des affirmations en quittant la séance. Cette approche visuelle s'avère particulièrement efficace pour le **suivi au sein d'un groupe** et s'adapte parfaitement aux classes disposant de peu de temps ou présentant des niveaux de lecture variés. Un modèle réutilisable peut être élaboré sur du papier A2 ou un tableau blanc, puis plastifié pour une utilisation répétée.

Pour une approche plus expressive, **les dessins offrent aux enfants l'opportunité de réfléchir visuellement**. Des consignes telles que « Dessine ce dont tu te souviens le plus aujourd'hui » ou « Dessine ce que tu as ressenti pendant la séance » encouragent l'intériorisation et le lien personnel. Les animateurs devraient collecter et conserver ces dessins en tant que témoignages qualitatifs, et envisager d'aménager un espace sur le modèle pour inscrire le nom, l'âge et la date.

Une autre possibilité consiste à animer un **cercle de parole**, où chaque enfant (ou volontaire) est invité à partager brièvement une phrase telle que « Aujourd'hui, j'ai appris… » ou « J'ai ressenti… ». Un bâton de parole ou un objet circulant peut être utilisé. Il est recommandé aux animateurs de poser des questions ouvertes et de s'assurer que chacun puisse s'exprimer, y compris les participants plus réservés ou non verbaux.

Enfin, les animateurs compléteront une fiche d'observation standardisée après chaque séance. Ce document inclut des questions simples relatives au niveau d'engagement, à la dynamique de groupe, à l'ambiance émotionnelle, ainsi qu'aux questions ou idées récurrentes exprimées par les enfants et aux difficultés rencontrées. Il contient également une brève section permettant d'évaluer dans quelle mesure la séance a été conforme aux objectifs pédagogiques du guide. Des modèles de cette fiche d'observation sont disponibles en format papier et numérique modifiable.

SECTION 2

Collège / lycée (11 à 16 ans)

Funded by the European Union

Project Number: 101196470

Donner aux jeunes les outils pour penser de manière critique, s'engager au niveau local et agir de manière démocratique.

L'adolescence, et plus particulièrement la **période de 11 à 16 ans**, constitue une étape déterminante dans le développement de la **conscience civique et du sens démocratique**. C'est durant cette phase que les individus commencent à acquérir des capacités cognitives avancées, telles que le **raisonnement abstrait, la réflexion morale et la pensée hypothétique** (Piaget, 1972). Parallèlement, les jeunes aspirent à une autonomie accrue et à une reconnaissance sociale, les rendant particulièrement réceptifs aux discours sur le pouvoir, la justice, l'identité et la responsabilité. Ces caractéristiques font de l'adolescence une période propice à une éducation civique ciblée – une éducation qui non seulement informe, mais favorise également la participation, l'engagement critique et l'action éthique. Les séances conçues pour ce groupe d'âge dans le cadre du programme « **Liens de liberté** » ne suivent pas un modèle d'enseignement traditionnel ; elles ne se présentent pas comme des instructions descendantes sur des faits institutionnels. Elles s'appuient plutôt sur des **pédagogies dialogiques et participatives** qui considèrent les jeunes comme des acteurs de leur environnement social et politique. S'inspirant des traditions de la pédagogie critique (Freire, 1970) et de l'éducation à la citoyenneté par l'expérience (Hoskins & Crick, 2010), les **séances offrent aux jeunes participants** des occasions structurées de **questionner, de délibérer et de co-construire du sens**. Cela inclut l'exploration des fondements des systèmes démocratiques, la compréhension de l'héritage historique des régimes autoritaires et l'examen critique des défis sociaux contemporains à travers le prisme de la citoyenneté. Plutôt que de se concentrer exclusivement sur les institutions démocratiques, cette section du guide privilégie le développement des compétences démocratiques telles que définies par le Cadre de référence des compétences pour une culture démocratique du Conseil de l'Europe (2018). Celles-ci englobent des valeurs (dignité humaine, justice, égalité), des attitudes (civisme, ouverture à autrui), des aptitudes (écoute, argumentation respectueuse, évaluation des sources) et des connaissances (compréhension des processus démocratiques et des contextes culturels). Chaque séance encourage le **lien entre les récits historiques et l'expérience vécue**, invitant les élèves à établir des parallèles entre les transitions passées et les pratiques démocratiques actuelles au sein de leurs propres communautés. Dans un contexte où les adolescents sont de plus en plus exposés à des informations complexes et parfois contradictoires – notamment en ligne –, il est urgent de leur offrir des **espaces intellectuellement authentiques, émotionnellement sécurisants et politiquement pertinents**. Le Guide répond à ce besoin en combinant des outils narratifs (tels que des témoignages de transition démocratique), le dialogue entre pairs, l'expression créative et les jeux de rôle. Ces approches ne sont pas superficielles : elles sont essentielles à l'objectif de développer la conscience critique et l'engagement civique. L'ambition première n'est pas de persuader les jeunes d'adopter une définition particulière de la démocratie, mais de leur fournir les outils d'analyse et les expériences participatives qui leur permettront de contribuer pleinement à la vie démocratique. En plaçant les adolescents au cœur de la réflexion – et non en marge de l'enseignement –, cette section réaffirme leur rôle non seulement en tant que futurs citoyens, mais aussi en tant qu'acteurs actuels de la construction de la culture démocratique aux niveaux local, national et européen.

Partie A – Principes fondamentaux (REACH)

Funded by the European Union

Numéro de projet : 101196470

1. Philosophie de l'éducation

L'adolescence constitue une **période cruciale** dans la formation de **l'identité politique.** À ce stade, les jeunes commencent à interroger les systèmes, à remettre en question les récits hérités et à **se positionner de manière plus consciente au sein des réalités sociales et politiques** qui les entourent. Par conséquent, l'éducation civique destinée à cette tranche d'âge ne peut se limiter à la simple transmission de faits ou de connaissances institutionnelles. Elle doit plutôt offrir un espace épistémologique où se rencontrent expérience historique, réflexion critique et imagination démocratique. Le volet « **REACH** » du Guide des liens de liberté est précisément conçu pour répondre à ce besoin. Il propose un cadre pédagogique qui relie l'expérience vécue des transitions démocratiques passées aux capacités analytiques et imaginatives des jeunes d'aujourd'hui, leur permettant ainsi de se situer dans un continuum démocratique en constante évolution. Cette approche repose sur **l'enquête narrative**, une méthodologie qui privilégie les récits personnels et collectifs comme contenu et méthode d'éducation démocratique. Selon Clandinin et Connelly (2000), l'enquête narrative permet aux apprenants de réfléchir aux dimensions morales et civiques de l'expérience vécue, ce qui la rend particulièrement efficace dans les contextes marqués par un traumatisme historique, la résistance ou la transformation. Dans ce guide, les transitions historiques vers la démocratie ne sont pas présentées comme des chronologies figées, mais comme des **expériences vécues** partagées à travers des témoignages, des animations et des récits interactifs. Ces récits servent de points d'ancrage à la réflexion, invitant les adolescents à comprendre que la démocratie n'est pas un aboutissement, mais une entreprise humaine continue, façonnée par le **courage, le compromis et la complexité**. S'appuyant sur ce socle narratif, la section REACH utilise le questionnement socratique comme méthode dialogique pour encourager les élèves à une exploration ouverte. Cette technique pédagogique, issue de la philosophie classique et de l'éducation dialogique contemporaine (Wegerif, 2007), transforme le rôle de l'enseignant, qui passe d'une autorité à celui de facilitateur, et crée un espace où les élèves peuvent explorer des dilemmes éthiques, des valeurs conflictuelles et des choix ambigus. En posant des questions telles que « Qu'auriez-vous fait à leur place ? » ou « La liberté est-elle toujours juste ? », les facilitateurs incitent les élèves à se confronter aux tensions morales inhérentes à la vie démocratique. L'objectif n'est pas de susciter un consensus, mais de **cultiver des dispositions démocratiques** telles que la **tolérance** face à l'ambiguïté, **l'esprit critique et le respect des différences**. Dans un environnement médiatique saturé, l'éducation aux médias devient une compétence démocratique essentielle. Les adolescents d'aujourd'hui évoluent dans un paysage informationnel où les récits politiques sont constamment construits, contestés et manipulés. La méthodologie REACH intègre l'analyse des médias à l'éducation civique, formant les élèves à examiner comment les valeurs démocratiques telles que la liberté, l'égalité et la participation sont représentées, remises en question ou déformées dans les médias numériques, la culture populaire et le discours politique. S'appuyant sur les travaux de Hobbs (2010) et sur le cadre d'éducation à la citoyenneté numérique du Conseil de l'Europe (2019), ce volet aide les élèves à développer les outils analytiques nécessaires pour détecter les biais, évaluer les sources et comprendre comment les récits médiatiques façonnent **l'opinion publique et les institutions démocratiques.**

Enfin, la section REACH promeut **l'imagination civique**, c'est-à-dire la capacité d'envisager des alternatives aux structures existantes et de se percevoir comme un acteur du changement. Comme le soulignent des chercheurs tels qu'Appadurai (2013) et Jenkins et al. (2016), l'imagination n'est pas un aspect anodin de la vie civique, mais une compétence essentielle à la participation et à la transformation. À travers des exercices guidés, des pistes créatives et des projets collaboratifs, les jeunes sont encouragés à explorer ce à quoi pourrait ressembler une démocratie plus juste, inclusive et participative. Cela renforce non seulement leur sentiment d'appropriation des processus démocratiques, mais également leur capacité à **contribuer de manière significative à leur communauté.**

2. Recommandations d'animation

Travailler avec des adolescents sur la démocratie et la vie civique nécessite bien plus que la simple transmission de connaissances ; cela implique la **création d'espaces de dialogue** qui respectent leur autonomie, leur complexité et leur capacité à appréhender la contradiction. Ce groupe d'âge – généralement entre 11 et 16 ans – traverse une phase cruciale de son développement cognitif et émotionnel, caractérisée par une capacité accrue de raisonnement abstrait, un questionnement moral plus aigu et la construction de son identité. C'est pourquoi les animateurs des Discussions Démocratiques « **Liens de Liberté** » doivent envisager leur rôle non pas comme des instructeurs, mais comme des **modérateurs d'une réflexion partagée**. L'objectif est de **favoriser un environnement** où les jeunes peuvent réfléchir de manière critique, remettre en question les idées reçues (y compris les leurs) et commencer à définir leur place au sein de la société démocratique. Au cœur de cette stratégie d'animation se trouve l'engagement à créer des environnements bienveillants et propices aux échanges. Les adolescents sont particulièrement sensibles aux remarques ou corrections qui invalident leurs perspectives en développement. Un animateur efficace cultivant une culture de classe accueillant l'incertitude, valorisant les nuances et protégeant la dissidence. Il ne s'agit pas d'éviter toute structure ou discipline ; il s'agit plutôt d'établir des normes de respect et d'inclusion qui permettent à tous les participants de s'exprimer et d'écouter avec ouverture. **Les controverses et les contradictions**, souvent perçues comme des perturbations dans les salles de classe traditionnelles, sont ici considérées comme des **occasions d'apprentissage**. La démocratie elle-même repose sur le pluralisme, le désaccord et la négociation des valeurs concurrentes. Lorsque les jeunes expriment des points de vue divergents, les animateurs sont encouragés à privilégier l'exploration plutôt que la résolution. Ceci est conforme aux principes de la démocratie délibérative et de la pédagogie dialogique (Freire, 1970 ; Biesta, 2011), qui conçoivent toutes deux l'éducation comme un processus de construction par la rencontre avec la différence. Les animateurs peuvent poser des questions telles que : « Pourquoi pensez-vous que les gens voient cela différemment ? » ou « Les deux perspectives peuvent-elles être vraies, mais de différentes manières ? » afin d'élargir le champ de l'interprétation. La reconnaissance des différentes réalités vécues est également essentielle à ce processus. Les adolescents apportent avec eux des expériences façonnées par leur milieu familial, leur classe sociale, leur statut migratoire, leur identité raciale ou de genre, et bien plus encore. Plutôt que de partir d'une position neutre, les animateurs sont invités à écouter attentivement la diversité des expériences présentes et à leur faire une place dans le processus d'apprentissage. Lorsqu'un élève partage un récit d'exclusion ou d'injustice, ce témoignage devient un texte démocratique en soi, digne d'une attention et d'une réflexion collectives. Une autre fonction essentielle de l'animateur est de relier le contenu thématique des séances aux réalités vécues par les adolescents. La démocratie ne se limite pas aux parlements ou aux jours d'élection.

Elle se manifeste et se confronte dans les établissements scolaires, les foyers, les amitiés, les réseaux sociaux et les communautés locales. En incitant les élèves à établir des liens entre les thèmes des projets (liberté, participation, inclusion, responsabilité) et leurs expériences quotidiennes, les animateurs contribuent à rendre l'apprentissage civique pertinent et tangible. Par exemple, une discussion sur la prise de parole et la représentation pourrait examiner les conseils d'élèves, l'activisme en ligne ou l'invisibilité culturelle dans les programmes scolaires. Cette approche s'inspire des modèles d'apprentissage expérientiel élaborés par Dewey (1938) et approfondis ultérieurement par la recherche sur l'engagement civique des jeunes (Kahne et Westheimer, 2006).

3. Emploi des matériaux du projet

Pour soutenir les animateurs dans cette tâche complexe, le projet Liens de Liberté propose des ressources narratives soigneusement sélectionnées, destinées à stimuler la réflexion, le dialogue et l'engagement émotionnel. **Le film d'animation** agit comme un catalyseur évocateur, présentant des scénarios fictifs mais réalistes, inspirés par des citoyens ayant vécu des transitions démocratiques en Europe. Son objectif n'est pas d'« expliquer » la démocratie, mais **d'interpeller, de susciter des interrogations et d'humaniser des concepts abstraits**. Les animateurs sont encouragés à visionner le film avec les étudiants par petits groupes et à faire des pauses pour explorer leurs réactions, leurs associations d'idées et les émotions qui émergent. Des questions telles que « Qu'est-ce qui vous a marqué ? » ou « Vous êtes-vous déjà senti comme ce personnage ? » ouvrent la voie à une réflexion personnelle et à une discussion de groupe. Le livret de récits contient une sélection de témoignages authentiques provenant de divers pays européens, offrant une perspective plurielle sur le passage de l'autoritarisme à la démocratie. Ces histoires – certaines porteuses d'espoir, d'autres douloureuses – ancrent les thèmes civiques du projet dans des expériences vécues concrètes. Les animateurs peuvent attribuer différentes histoires à des petits groupes, en leur demandant d'identifier les choix effectués, les obstacles rencontrés et les leçons tirées. Comparer des récits issus de contextes variés aide les élèves à appréhender la démocratie comme un parcours européen partagé, bien qu'inégal. Les animateurs sont également invités à intégrer ces ressources de manière créative. Un témoignage poignant peut se transformer en lecture théâtralisée, un personnage du dessin animé peut être mis en scène lors d'un débat parlementaire fictif, ou une scène du film peut être réinterprétée. L'essentiel est que ces ressources ne soient pas perçues comme des « textes à étudier », mais comme **des invitations à s'immerger, à ressentir et à réagir.**

4. Objectifs d'apprentissage pour les présentations de niveau secondaire

Au cœur du projet « Liens de liberté » se trouve la conviction que **l'éducation démocratique est plus efficace** lorsqu'elle repose sur **l'expérience vécue, la résonance émotionnelle et l'esprit critique**. Les activités destinées aux élèves du primaire visent à initier les jeunes à l'équité, à l'empathie et à la prise de décision partagée, tandis que les discussions proposées aux élèves du secondaire sont conçues pour les **inciter à s'engager plus profondément et activement dans la vie démocratique.** Cette évolution repose sur des recherches en psychologie du développement à l'adolescence, qui montrent qu'entre 11 et 16 ans, les élèves commencent à élaborer des cadres moraux complexes, à remettre en question l'autorité et à se situer au sein de structures sociales et politiques plus larges (Eccles & Roeser, 2009 ; Flanagan et al., 2007). Les objectifs pédagogiques du kit d'outils sont donc élaborés pour accompagner cette période charnière, en proposant non seulement des informations, mais également des outils d'interprétation, d'action et de responsabilisation. Le premier objectif est d'approfondir la compréhension des processus démocratiques et des valeurs de l'Union européenne. Il ne s'agit pas seulement d'expliquer le fonctionnement des parlements ou de réciter des traités. Ces séances visent plutôt à mettre en lumière les principes fondamentaux des systèmes démocratiques : **la responsabilité, l'État de droit, la dignité humaine, l'égalité et la participation**. À travers des jeux de rôle, des récits, des études de cas et des débats, les élèves appréhendent les valeurs démocratiques comme des réalités concrètes – des idéaux parfois réalisés, parfois menacés, et toujours en construction. La Charte des droits fondamentaux de l'Union européenne, par exemple, peut devenir un outil non seulement à mémoriser, mais aussi à utiliser pour analyser des problématiques quotidiennes telles que les discours de haine en ligne, la participation des jeunes à la prise de décision ou la discrimination. En se confrontant directement aux textes et aux pratiques fondateurs de la démocratie, les élèves acquièrent les compétences nécessaires pour comprendre et questionner la vie civique contemporaine.

Un deuxième objectif consiste à identifier les signes précurseurs de l'érosion démocratique. Au cours des dernières années, tant en Europe qu'à l'échelle mondiale, nous avons observé une résurgence des tendances autoritaires, des atteintes à la liberté de la presse, un affaiblissement de l'indépendance judiciaire et la propagation de la désinformation. Ces enjeux ne sont pas des préoccupations politiques éloignées, mais des réalités qui impactent les droits, la liberté d'expression et l'avenir des jeunes. En s'appuyant sur des exemples historiques et des événements contemporains, ces sessions permettent de comprendre comment les démocraties peuvent être démantelées, non pas uniquement par des coups d'État soudains, mais par une érosion progressive.

Les élèves apprennent à détecter ces signaux : rétrécissement de l'espace civique, répression de la dissidence, banalisation des discours de haine et affaiblissement des institutions. Cette **prise de conscience est cruciale** pour renforcer **la résilience démocratique**. Comme le soulignent les recherches de la Fondation Bertelsmann et du projet Variétés de la démocratie (V-Dem), l'éducation civique joue un rôle fondamental dans la prévention du recul démocratique en enseignant non seulement les idéaux, mais également les risques associés (Norris & Inglehart, 2019). Le troisième objectif consiste à examiner les transitions historiques et le changement social initié par les jeunes. Les adolescents tirent un grand bénéfice de la découverte d'histoires de personnes – notamment d'autres jeunes – qui ont contribué à façonner l'histoire par leur engagement civique. Les ressources narratives du projet, y compris les témoignages du livret de récits, offrent un large éventail d'exemples : des étudiants ayant résisté à la censure, des communautés ayant reconstruit la démocratie après une dictature, de jeunes militants ayant ouvert la voie au pluralisme et aux droits. Ces récits ne sont pas présentés comme des exceptions héroïques, mais comme la **preuve que le changement est possible**, souvent depuis les marges. Les adolescents apprennent que les transitions civiques ne sont pas des événements historiques abstraits, mais des processus continus façonnés par des individus ordinaires prenant des décisions extraordinaires. En explorant cela, les élèves commencent à percevoir la démocratie non pas comme un héritage des générations précédentes, mais comme un domaine qu'ils sont appelés à investir, à défendre et à renouveler.

Enfin, l'un des principaux objectifs pédagogiques des Dialogues Démocratiques est d'aider les élèves à reconnaître leurs propres capacités d'action, de parole et de participation. C'est à ce moment que l'éducation démocratique prend tout son sens et devient une source d'émancipation. Les adolescents éprouvent souvent un décalage entre les idéaux démocratiques et leur réalité vécue, en particulier ceux issus de communautés marginalisées ou sous-représentées. Le Guide ne prétend pas que tous les jeunes se sentent également investis d'un pouvoir d'action. Il propose plutôt un espace pour explorer concrètement les limites et les possibilités de la participation des jeunes : comment les élèves peuvent-ils influencer les décisions prises dans leurs écoles, leurs villes et leurs communautés en ligne ? Quelles formes d'expression et d'engagement leur sont accessibles ? Quels obstacles rencontrent-ils et comment la solidarité peut-elle les aider à les surmonter ?

Funded by
the European Union

Numéro de projet : 101196470

Partie B – Débats démocratiques (ENSEIGNER)

Funded by the European Union

Numéro de projet : 101196470

Dix dialogues civiques animés par des jeunes concernant la démocratie et la participation.

La composante « **Enseigner** » de la méthodologie Ties of Freedom traduit les principes fondamentaux explorés dans la section « **Rejoindre** » en expériences d'apprentissage concrètes et participatives. À ce stade, les jeunes (de 11 à 16 ans) sont non seulement invités à comprendre intellectuellement les valeurs démocratiques, mais aussi à les expérimenter et à les questionner par le biais de dialogues structurés, de co-création et d'une exploration civique réflexive. **Les dix discussions** thématiques sur la démocratie proposées dans cette section sont conçues comme des **séances autonomes, mais interconnectées**. Chacune offre l'occasion d'approfondir une facette spécifique de la démocratie : identité et expression, pouvoir et participation, diversité et résistance. Chaque séance suit une structure pédagogique cohérente qui reflète les meilleures pratiques en matière d'éducation civique, notamment celles qui s'alignent sur les approches centrées sur l'apprenant, fondées sur l'investigation et sensibles à l'intelligence émotionnelle (Kahne & Westheimer, 2003 ; Biesta, 2011). Plutôt que de privilégier la transmission de connaissances, ces séances sont conçues pour susciter la curiosité, stimuler le raisonnement émotionnel et éthique et encourager la construction collaborative du sens. Les jeunes participants ne sont pas de simples récepteurs passifs de connaissances ; ils sont co-constructeurs de la compréhension, à travers des récits, des dilemmes, des dialogues et des productions créatives. Les séances sont conçues pour une grande flexibilité – idéalement sur une durée de 90 minutes, mais facilement adaptables à des périodes plus courtes ou à des séances doubles. Chaque séance comprend une activité d'introduction s'appuyant sur la culture populaire, l'actualité ou le quotidien scolaire ; **un élément déclencheur** (vidéo, témoignage, support visuel ou court texte) ; **une tâche participative principale** (débats, exercices de cartographie, récits numériques ou jeux de rôle, par exemple) ; et **un temps de réflexion collective**. Cette structure favorise l'engagement de jeunes aux styles d'apprentissage et aux origines culturelles variés, reconnaissant que l'apprentissage démocratique doit être inclusif, intersectionnel et expérientiel (UNESCO, 2017). Surtout, la conception des Dialogues Démocratiques repose sur le principe que la démocratie ne s'enseigne pas seulement – elle se vit dans le dialogue. Les séances offrent un espace pour aborder les questions controversées et les émotions difficiles, qu'il s'agisse de frustration face aux systèmes politiques ou d'incertitude quant à son appartenance ou son identité. Les animateurs sont formés pour gérer cette complexité, non pas dans un but de consensus, mais dans un souci de pluralisme et de respect de la parole. Chaque activité est accompagnée de conseils d'animation et de guides de réflexion, permettant aux enseignants d'aborder des sujets sensibles avec assurance et bienveillance. Parmi les thèmes abordés : la signification de la démocratie ; la vie avant les transitions démocratiques ; l'engagement des jeunes ; l'égalité et le pouvoir ; la citoyenneté numérique ; l'érosion démocratique ; et l'avenir de l'Europe. Bien que les sessions soient indépendantes, elles s'enrichissent lorsqu'elles sont proposées successivement, créant ainsi un parcours de développement allant de la prise de conscience démocratique à l'engagement civique. Parallèlement à sa mise en œuvre en classe, le **projet intègre des éléments transnationaux**. Les sessions s'appuient sur des témoignages authentiques provenant des pays du projet, incitant les participants à considérer la démocratie non comme un idéal local, mais comme un processus européen partagé, contesté et en constante évolution. Les élèves sont encouragés à comparer leurs expériences avec celles de leurs pairs au-delà des frontières, favorisant ainsi l'empathie et la solidarité.

Ces séances engendrent des **résultats tant cognitifs qu'affectifs** : un vocabulaire enrichi pour désigner l'injustice et l'inclusion, un sentiment renforcé d'autonomie et de capacité d'expression, ainsi qu'une appréciation plus nuancée de la démocratie en tant que bien précieux et fragile qu'il convient de défendre et de réinventer en permanence. En somme, les dialogues démocratiques incitent les jeunes non seulement à étudier la démocratie, mais également à la **mettre en pratique : en écoutant, en interrogeant, en rêvant et en construisant ensemble.**

Chaque séance comprend :
Titre et thème principal (par exemple, « La démocratie en péril » ou « Mon expression en Europe »)
Résultats d'apprentissage – 2 à 3 compétences civiques par séance
Matériel requis – généralement limité : projecteur, cartes imprimées, affiches, marqueurs.
Activité d'ouverture – une citation, une image ou une question qui incite à la réflexion.
Séquence de stimulation – utilisation du film WP2 ou d'un récit extrait du livret
Activité participative principale : travail collaboratif, jeu de rôle, cartographie, simulation, conception d'affiches, médias numériques
Réflexion finale – réflexions orales ou écrites (En quoi cette journée a-t-elle modifié votre manière de penser ?)
Évaluation – questionnaire d'impact préalable et postérieur avec des affirmations à évaluer (échelle de Likert)

Exemples de sujets pour les séances du secondaire
1. La signification de la démocratie.
La vie avant la transition démocratique.
3. Le processus de transformation
Valeurs démocratiques de l'Union européenne
5. Les enjeux de la démocratie
6. L'Europe en tant qu'espace de diversité
7. Multiculturalisme et inclusion sociale
8. Égalité des genres et engagement
9. Engagement civique
10. La participation des enfants et des jeunes dans les processus démocratiques

2. Évaluation et retour d'information

L'évaluation du volet adolescent du programme « Liens de liberté » est conçue comme une **composante formative**, participative et dialogique de chaque session, plutôt que comme un complément sommatif. En accord avec les principes de l'éducation démocratique et de la pédagogie réflexive, le processus d'évaluation vise non seulement à **mesurer l'impact, mais également à permettre aux apprenants de reconnaître et d'exprimer leur propre évolution civique**. Chaque session inclut un questionnaire d'impact pré/post composé de six affirmations évaluées sur une échelle de Likert à 4 points (de « Pas du tout » à « Tout à fait »), telles que « J'ai le sentiment que mon opinion compte dans ma communauté », « Je peux identifier les situations injustes » ou « Je comprends ce que signifie la démocratie dans la vie réelle ». Ces questionnaires sont administrés au début et à la fin de chaque session, nécessitant environ 5 à 7 minutes pour être complétés, et sont conçus pour suivre les évolutions à court terme des connaissances, des attitudes et de la confiance civique. Les résultats de ces outils seront agrégés de manière anonyme et contribueront au cadre d'évaluation du WP3.

Pour compléter ces observations quantitatives, **chaque séance se conclut par un temps de réflexion structuré**, fondé sur des questions simples telles que « Ce que j'ai appris aujourd'hui », « Ce à quoi je pense encore » ou « Une action que je pourrais entreprendre ». Ces réflexions peuvent être partagées oralement lors d'un cercle de clôture ou consignées sur des post-it, qui seront affichés sur un « Mur de la démocratie » se construisant au fil des séances. Cette pratique permet non seulement de renforcer les apprentissages, mais également d'offrir aux animateurs un aperçu en temps réel de la manière dont les jeunes assimilent le contenu sur les plans émotionnel et cognitif. Pour les apprenants ayant des besoins de communication variés, des formats alternatifs sont proposés : dessiner des symboles, choisir des émoticônes ou utiliser des cartes de gestes (pouce levé/baissé/sur le côté, par exemple) pour exprimer leurs réponses.

Au-delà des sessions
Les animateurs sont incités à :
Invitez les élèves à partager leurs réflexions avec la direction de l'école ou avec leurs parents.
Organisez une exposition modeste (par exemple, des affiches, des récits, des citations) au sein de l'école.
Encourager les établissements scolaires à intégrer des thématiques démocratiques dans les conseils scolaires ou les initiatives des élèves.

ANNEXES

Funded by
the European Union

Project Number: 101196470

Matériel de soutien SECTION 1 (6 à 10 ans)

Funded by
the European Union

Numéro de projet : 101196470

Séance un

« Décidons ensemble ! » – Appréhender la signification de la démocratie

Objectifs d'apprentissage

- **L**es enfants commenceront à saisir que la démocratie implique de prendre des décisions collectivement.
- Les enfants examineront les concepts d'équité et de participation au sein d'un groupe.
- Les enfants réfléchiront à leurs expériences personnelles en matière d'inclusion et d'expression.

Durée de la séance : 60 à 90 minutes

Matériel requis

- **G**randes feuilles de papier ou tableau blanc.
- Crayons de couleur, crayons à cire, ciseaux
- Accès au film d'animation Ties of Freedom (tablette, ordinateur ou vidéoprojecteur)
- Fiches imprimées narrant l'histoire ou images statiques du film.
- Outils d'évaluation pré-imprimés (graphiques d'émojis ou de feux de signalisation)

Activité d'introduction – « Levez-vous si… »

Ce jeu de mouvement interactif incite les enfants à réfléchir à la prise de décision et à l'équité.

Instructions : L'animateur lit à haute voix des énoncés, tels que :
« Levez-vous si vous avez déjà été amené à voter sur un sujet. »
« N'hésitez pas à vous lever lorsque quelqu'un prend en compte votre opinion. »
« Levez-vous si vous vous êtes déjà senti marginalisé lors d'une décision collective. »

Les enfants s'installent et se lèvent selon leurs besoins, établissant ainsi un rythme de groupe dynamique. Après cinq ou six interventions, l'animateur engage une courte conversation : « Quelle est la sensation d'être inclus dans une décision par autrui ? » « Quelle est la sensation de ne pas avoir son mot à dire ? »

Stimulus – Extrait de l'animation Liens de Liberté
Diffuser un extrait concis de l'animation « Liens de la liberté ».

Consigne : « Analysons ce qui se produit lorsque les personnages doivent prendre une décision. Était-ce équitable ? Chacun a-t-il eu la possibilité de s'exprimer ? »

Activité principale – « Élaborer les règles de notre classe »
Les enfants établissent collectivement cinq règles fondamentales pour la classe, qui incarnent l'équité et la participation.

Instructions:

- Divisez la classe en trois ou quatre petits groupes.
- Fournissez à chaque groupe du papier et des crayons de couleur. Invitez-les à concevoir une salle de classe idéale où chacun se sent épanoui et entendu.
- Chaque groupe élabore ou rédige 2 à 3 règles qu'il souhaiterait inclure.
- L'animateur collecte les suggestions et organise un vote du groupe sur les cinq meilleures règles. Celles-ci sont ensuite exposées sur le mur.

Cet exercice interactif illustre le processus de prise de décision démocratique tout en matérialisant le concept abstrait de démocratie et en le plaçant au cœur de l'expérience de l'enfant.
Cercle de réflexion – « Juste ou injuste ? » Les enfants sont disposés en cercle. L'animateur lit à haute voix de brefs mini-scénarios :
« Lors de la récréation, une seule personne décide toujours du jeu. » « Chacun apporte le goûter à tour de rôle. » « Seuls quelques enfants sont sollicités. » Après chaque situation, les enfants lèvent ou abaissent le pouce. L'animateur interroge : « Qu'est-ce qui rend la situation juste ? » « Comment pourrait-on l'optimiser ? »

Séance deux

« Et si nous n'avions pas la possibilité de choisir ? » – La vie avant la démocratie

Objectifs d'apprentissage
Les enfants examineront le concept de liberté en envisageant une existence dépourvue de choix et de possibilités d'expression.
Les enfants considéreront l'importance d'être entendus et traités de manière équitable.
Les enfants commenceront à réaliser que la démocratie n'a pas toujours été présente dans nos vies et qu'elle a été conquise par le changement et le courage.
Les enfants établiront des connexions entre les restrictions historiques et les situations quotidiennes (école, jeux, règles).

Durée : 60 à 90 minutes

Matériel requis

- **«** Boîte de la liberté » (un petit conteneur scellé renfermant des objets symboliques : un cadenas miniature, un sifflet, un bandeau, etc.)

Guirlandes en papier composées de bandes colorées

- Accès au dessin animé ou au livre d'histoires de Ties of Freedom (ou aux illustrations imprimées)
- Lecteur/haut-parleur de musique (musique de fond dramatique en option)
- Matériel de dessin, accessoires élémentaires (par exemple, chapeaux, panneaux, cordes)
- Cartes d'évaluation (feu tricolore ou émoticônes)

Activité d'ouverture – « Les règles non visibles »

Instructions:
Commencez par un jeu silencieux. N'expliquez pas les règles, mais donnez des instructions inattendues (par exemple : « Seuls les enfants vêtus de bleu peuvent s'exprimer aujourd'hui », « Vous devez avancer en marchant à reculons », « Il est interdit de dessiner aujourd'hui »). Poursuivez de cette manière pendant 2 à 3 minutes, jusqu'à ce que les enfants commencent à s'interroger sur la logique ou à se sentir désorientés.

Mettez le jeu sur pause et posez la question :
« Qu'avez-vous éprouvé ? » « Était-ce équitable ? » « Quelqu'un vous a-t-il sollicité pour votre opinion ? »

Expliquez qu'à certaines époques et en certains lieux, les individus n'avaient pas la capacité de faire leurs propres choix, même en ce qui concerne leurs paroles, leurs actes ou leurs pensées. Cette brève interruption introduit le thème de manière émotionnelle plutôt qu'intellectuelle.

Stimulus – Extrait de l'animation « Les liens de la liberté » ou partie du livret

Montrez une scène sereine et introspective tirée du dessin animé Ties of Freedom où un personnage fait face à une restriction : il lui est interdit de parler, de voir ses amis ou de se conformer à des règles injustes.

Si aucun extrait vidéo n'est disponible, narrez une brève histoire dramatique inspirée d'un témoignage authentique issu d'une transition démocratique (adaptée en langage accessible) :

« Il fut un temps où les enseignants ne pouvaient pas exprimer librement leurs opinions. Le livre d'une élève fut confisqué car il contenait une histoire prohibée. Les gens murmuraient au lieu de s'exprimer haut et fort en public… »

Interrogez le groupe :
« Selon vous, quels sentiments cette personne a-t-elle éprouvés ? » « Qu'est-ce qui vous manquerait si vous ne pouviez pas vous exprimer ? »

Activité principale – « La chaîne de papier de l'absence de choix »
Les enfants confectionnent une guirlande en papier symbolique illustrant les frontières de la liberté.

Instructions:
Chaque enfant reçoit trois bandes de papier. Sur chacune, il écrit ou dessine quelque chose d'important pour lui (par exemple, « parler à ses amis », « dessiner », « choisir ses vêtements »).

- Une fois cela accompli, expliquez : « Imaginez maintenant qu'une personne vous dise : Vous n'êtes plus autorisé à faire cela. »
- Un à un, les enfants rassemblent leurs bandes de papier pour créer une longue guirlande qu'ils placent autour d'une chaise ou d'un objet, symbolisant ainsi la manière dont les individus étaient « liés » par des règles.

Ensuite, posez la question :
« Comment vous sentiriez-vous si quelqu'un d'autre prenait toutes les décisions à votre place ? » « Pourquoi pensez-vous que certaines personnes ont modifié ces règles ? »

En groupe, déterminez comment « rompre » la chaîne et quels symboles de liberté la remplaceront (couleurs, étoiles, drapeaux, portes ouvertes).

Cercle de réflexion – « Hier et aujourd'hui »

Donnez aux enfants une frise chronologique simplifiée comportant deux images :
- Une porte close (avant la démocratie)
- Un champ dégagé (à présent)

Demander:
« Qu'avons-nous aujourd'hui que les gens n'avaient pas auparavant ? » « Que diriez-vous à un enfant ayant vécu à une époque sans démocratie ? »

Encouragez-les à exprimer leurs émotions en binômes ou en petits groupes, puis avec l'ensemble du cercle. Utilisez un cube des émotions ou un jeu de cartes visuelles pour aider les enfants à identifier leurs émotions.

Séance trois

« Franchir le pont » – Appréhender le processus de transition

Objectifs d'apprentissage
Les enfants commenceront à réaliser que la transition de systèmes injustes vers des systèmes équitables est envisageable grâce à un effort collectif.
- Les enfants examineront le concept de transitions en tant que ponts — du silence à l'expression, des règles imposées aux règles collaboratives.
- Les enfants auront l'opportunité de relier les concepts de transitions historiques ou politiques à leurs propres expériences de changement et de développement.
- Les enfants examineront l'importance du courage, de l'écoute et de la coopération dans l'édification de communautés plus solides.

Durée : 60 à 90 minutes

Matériel requis
De grandes cordes ou des bandes de papier coloré (pour établir un « pont » sur le sol)
- Découpes d'empreintes de pieds (carton ou papier coloré)
- Cartes de dialogue imprimées (témoignages historiques simplifiés dans un langage approprié à l'âge)
- Matériel artistique

- Playlist musicale (musique d'ambiance entraînante)
- Projecteur/tablette pour la projection de courtes vidéos ou d'images
- Symboles d'évaluation (par exemple, tableau des jalons clés)

Activité d'ouverture – « Lorsque j'ai changé »

Commencez la séance en cercle. Invitez les enfants à réfléchir à un aspect de leur vie qui a évolué :
Te souviens-tu de ton changement d'école ? As-tu déménagé ou fait de nouvelles connaissances ? Comment t'es-tu senti(e) ? Était-ce facile ? Était-ce effrayant ?

Utilisez une balle en mousse ou un jouet en peluche à faire circuler. Chaque enfant qui l'attrape connaît un moment de transformation personnelle. Cet exercice individualise la notion de « transition » avant d'explorer des concepts historiques.

Stimulus – Extrait de l'animation « Liens de la Liberté » ou section du livret Activité principale – « Édifier le pont de la transition »
Les enfants construisent à la fois physiquement et symboliquement un pont qui illustre la transition du silence à l'engagement.

Instructions:

- **U**tilisez de la corde, du ruban adhésif ou de longues bandes de papier pour former une structure de pont au-dessus de la pièce.
- Chaque enfant reçoit deux empreintes de pas découpées. Sur la première, il dessine ou écrit quelque chose d'injuste ou de silencieux (« Personne ne pouvait choisir », « Une seule personne a décidé », « Nous avons dû dissimuler nos pensées »).
- Dans le second, ils conçoivent et illustrent un changement porteur d'espoir (« Nous avons la possibilité de voter », « Nous avons la possibilité de nous exprimer », « Nous nous soutenons mutuellement »).
- Tandis qu'ils laissent leurs empreintes sur le pont, ils commentent leur démarche : « Je passe du silence à la voix parce que… »

Le pont se transforme en une métaphore visuelle du processus de transition démocratique. Les enfants sont à la fois acteurs et observateurs d'un parcours collectif.

Cercle de réflexion – « Qu'est-ce qui nous permet d'évoluer ? »

Les enfants se rassemblent en cercle et l'animateur suggère des amorces de dialogue :

« Qu'est-ce qui rend le changement ardu ? » « Qu'est-ce qui nous incite à prendre la parole ? » « Une seule personne peut-elle amorcer un changement ? »

Proposez des témoignages succincts et anonymisés, inspirés de la vie réelle, tels que : « Maria avait peur de s'exprimer à l'école. Un jour, elle a levé la main. Ses camarades l'ont écoutée. » Les enfants échangent sur l'importance de ces petites avancées. Introduisez le concept selon lequel les transitions démocratiques débutent par de petites voix qui finissent par se faire entendre.

Séance 4

« Notre patrimoine commun » – Explorer les valeurs de l'Union européenne

Objectifs d'apprentissage

- **L**es enfants seront familiarisés avec les valeurs fondamentales de l'Union européenne, exprimées de manière appropriée à leur âge (par exemple, l'équité, la paix, la solidarité).
- Ils réaliseront que divers pays européens s'associent pour défendre les droits des citoyens.
- Ils commenceront à relier les valeurs partagées à des actions quotidiennes (par exemple, faire preuve d'équité, aider un ami, respecter les différences).
- Ils examineront comment les valeurs communes favorisent la coexistence pacifique et la coopération au sein des groupes.

Durée : 60 à 90 minutes

Matériel requis

- **M**odèle de carte au trésor imprimée (ou l'enseignant peut en dessiner une au tableau)
- Découpages ou illustrations de drapeaux ou de symboles de l'UE (cœur, poignée de main, balance, étoiles, porte ouverte)
- « Cartes de valeurs » présentant les valeurs simplifiées de l'UE (par exemple : « Nous sommes tous égaux », « Nous nous soutenons », « Nous avons la liberté d'expression»)
- Grand coffre en papier ou enveloppe étiquetée « Notre trésor »
- Feutres, crayons de couleur, ruban adhésif et colle
- Courte animation ou image illustrant la collaboration entre des pays européens.
- Instrument de musique ou instrument de percussion (facultatif)

Activité d'ouverture – « Le trésor égaré » (jeu historique)

Introduisez la séance par une anecdote divertissante : « Il y a longtemps, les peuples d'Europe se sont affrontés et n'ont pas su s'écouter. Ils ont alors pris la décision de dissimuler leur trésor le plus précieux : celui des valeurs. Mais il est désormais temps de le redécouvrir afin que chacun puisse vivre heureux et en paix ! »

Montrez aux enfants une carte au trésor réalisée à la main (sur papier ou en carton). Indiquez de 3 à 5 « îles » qu'ils exploreront durant cette séance :

1. Île de l'Équité
2. L'île de la liberté.
3. Île de la Sérénité
4. Île du Respect
5. L'île des mains bienveillantes

Au cours de leurs « voyages » d'île en île (chacune symbolisant une valeur), les élèves de la classe rassemblent des symboles et des expériences.

Stimulus – Extrait de l'animation « Les Liens de la Liberté » ou cartes symboliques.

Activité principale – « Constituer le patrimoine des valeurs »

Les enfants collaborent en petits groupes pour élaborer un véritable trésor de valeurs communes.

Instructions:

- **C**haque groupe sélectionne une « île » (valeur) et illustre à quoi elle ressemble dans la réalité.
- Ils peuvent dessiner ou rédiger des exemples :
- Égalité : « À tour de rôle. »
- Paix : « Nous réglons les problèmes par le dialogue. »
- Liberté : « Nous exprimons nos pensées avec bienveillance. »
- Ils fixent ou positionnent leur objet de valeur dans un grand « coffre au trésor » de classe (boîte, enveloppe ou panneau d'affichage).
- Une fois que tous les groupes ont partagé le bien, le coffre se transforme en un symbole tangible des valeurs démocratiques communes.

Cercle de réflexion – « Si vous deviez défendre une valeur… »

Les enfants sont assis en cercle, chacun tenant un objet souple (tel qu'une « pierre parlante »).

Demander:
« Si vous ne pouviez conserver qu'une seule valeur universelle, laquelle choisiriez-vous ? » « Quelle est son importance à vos yeux ? » « À quoi ressemblerait le monde en son absence ? »

Encouragez les enfants à écouter et à exprimer leur gratitude envers chaque intervenant. Si certains préfèrent dessiner plutôt que de s'exprimer, offrez-leur cette opportunité.

Séance 5

« La démocratie est semblable à un jardin : quels éléments peuvent lui être nuisibles ? » - Analyser les défis auxquels la démocratie est confrontée.

Objectifs d'apprentissage

- Les enfants commenceront à réaliser que la démocratie peut être compromise lorsque les individus ne sont pas traités de manière équitable ou lorsque seuls quelques-uns détiennent le pouvoir de décision.
- Les enfants découvriront l'importance d'écouter, de partager et de respecter la parole d'autrui pour préserver les espaces démocratiques.
- Les enfants examineront les conséquences qui découlent de la violation des règles ou de l'abus de pouvoir.

Durée de la séance : entre 60 et 90 minutes

Matériel requis

- Modèle « Jardin de la démocratie » (dessiné ou imprimé)
- Papier coloré, marqueurs, ciseaux, colle
- Cartes imprimées « mauvaises herbes de la démocratie » (illustrations d'injustice ou d'exclusion)
- Projecteur ou tablette pour présenter un court extrait vidéo ou une image.
- Tableau d'évaluation (système d'émojis ou de feux tricolores)

Activité d'ouverture – « Le jeu du jardin »

Commencez par un exercice d'imagination : « Fermez les yeux et visualisez un vaste et magnifique jardin. Il est rempli de fleurs variées, d'abeilles bourdonnantes, d'enfants jouant… Qu'est-ce qui favorise la croissance d'un jardin ? » Ensuite, posez la question : « Que se passerait-il si les mauvaises herbes envahissaient cet espace ? Ou si personne ne l'arrosait ? » Les enfants dessinent rapidement un élément qui contribue à la prospérité d'un jardin (par exemple, le soleil, l'eau, la bienveillance, le partage) et un élément qui lui est nuisible (par exemple, les mauvaises herbes, les déchets, les cris, l'injustice). Cette métaphore établit le cadre : la démocratie, tout comme un jardin, nécessite un entretien et peut être compromise par certains comportements.

Stimulus – Extrait vidéo ou récit

Activité principale – « Éliminez les mauvaises herbes ! »

Les enfants réalisent une fresque intitulée « Jardin de la démocratie » sur une grande feuille de papier. Au centre, dessinez un vaste jardin coloré. Remettez à chaque enfant une carte en forme de fleur et demandez-leur d'écrire ou de dessiner quelque chose qui promeut la démocratie (par exemple, voter, faire preuve de bienveillance, écouter, respecter son tour). Collez ces cartes sur le jardin. Ensuite, introduisez les « cartes mauvaises herbes » — des exemples imprimés ou dessinés de comportements nuisibles à la démocratie (par exemple, « Une seule personne prend toutes les décisions », « On crie sur les gens lorsqu'ils s'expriment », « Certains enfants sont exclus »). En groupe, lisez chaque « mauvaise herbe » et engagez une discussion à ce sujet.
« Que pouvons-nous entreprendre pour éviter que cela ne se produise dans notre classe ou notre communauté ? » Les enfants rédigent ou illustrent des solutions sur des cartes en forme de feuille et les apposent à proximité des mauvaises herbes.

Cercle de réflexion – « Gardien du jardin »

Les enfants sont assis en cercle. Un « arrosoir magique » ou un « badge solaire » est passé de main en main. Celui qui le détient répond :
« Que puis-je faire pour favoriser la croissance de notre jardin de la démocratie chaque jour ? » Chaque enfant propose un mot ou une action (par exemple : « J'écouterai », « Je respecterai mon tour », « Je laisserai les autres s'exprimer »).

Cela renforce le sentiment d'appartenance et l'engagement individuel envers les valeurs démocratiques.

Séance 6

« L'Europe est un arc-en-ciel » – L'Europe, un espace de diversité

Thème:
Les enfants réalisent que l'Europe est constituée de nombreux peuples, langues, traditions et histoires variés, et que c'est cette diversité qui rend la vie en commun belle, captivante et équitable.

Objectifs d'apprentissage :

- **L**es enfants exploreront la diversité des différences culturelles, linguistiques et personnelles en Europe.
- Ils commenceront à réaliser que vivre ensemble en harmonie implique d'écouter et de respecter ceux qui diffèrent de nous.

Durée de la séance : entre 60 et 90 minutes

Matériel requis :
Papier, crayons ou feutres, bâtons de colle, carte imprimée de l'Europe, accès au film d'animation (tablette/projecteur), cartes illustrées d'enfants de divers pays européens (facultatif), modèle vierge « Arc-en-ciel d'Europe » (fourni dans la boîte à outils).

Activité d'ouverture – « Le jeu de la valise »

Commencez par un jeu de rôle : placez une valise vide (réelle ou imaginaire) au centre de la pièce. Annoncez aux enfants : « Nous partons en voyage à travers l'Europe ! Quelles sont les choses que nous devrions emporter ? » Invitez chaque enfant à « emporter » un objet qui symbolise sa culture, sa famille ou son identité (par exemple, un plat, une chanson, un jouet, une expression de sa langue). Ils peuvent le dessiner ou le décrire. À chaque nouvel objet ajouté, mettez en avant la diversité des éléments présents dans la même valise – et soulignez que cela rend le voyage encore plus captivant !

Objectif : Susciter la curiosité pour la différence, favoriser le lien personnel avec la diversité.

Stimulus – Projection d'un extrait de l'animation « Les liens de la liberté » suivie d'une discussion.

Activité principale – Fresque « Arc-en-ciel d'Europe »

Distribuez le modèle de l'arc-en-ciel européen ou dessinez un grand arc-en-ciel sur une feuille de papier ou un carton. Chaque arc-en-ciel symbolisera une forme de diversité (langue, gastronomie, traditions, apparence, croyances, rêves).
Chaque enfant contribue à un arc-en-ciel en y ajoutant un dessin ou un mot – par exemple :
Dans le cadre du développement linguistique, un enfant pourrait écrire « Hola » ou « Ciao ».
Dans l'arc narratif « alimentation », ils pourraient illustrer des sushis, des pizzas ou du couscous.
Discutez-en au fur et à mesure que l'arc-en-ciel se forme : « Regardez le nombre de couleurs que nous employons. Serait-ce encore un arc-en-ciel si nous n'utilisions qu'une seule couleur ? »
Une fois achevé, suspendez-le en tant qu'affiche de classe.

Une autre solution : au lieu de dessiner, utilisez des découpages de magazines ou des images imprimées pour réaliser un collage.

Cercle de réflexion – « Si j'étais… »

Invitez les enfants à s'asseoir en cercle et à terminer cette phrase :
« Si j'étais issu d'une autre région d'Europe, je… »

Ou encore : « Ce qui me distingue et dont je suis fier, c'est… » Cela offre l'opportunité de partager son héritage familial, sa langue, ou tout simplement ce qui la rend singulière.
Aidez les enfants à célébrer les différences en mettant en valeur chaque contribution : « C'est merveilleux ! » ou « Cela rendrait notre classe plus agréable ! »

Séance sept

« Diversité et unité » – Multiculturalisme et inclusion

Thème:
Les enfants explorent ce que signifie vivre au sein d'une communauté où les individus proviennent de cultures variées, parlent des langues diverses ou adoptent des pratiques distinctes — et comment chacun trouve sa place lorsque nous nous accueillons mutuellement avec bienveillance et curiosité.

Objectifs d'apprentissage :
Les enfants saisiront que le multiculturalisme implique de coexister avec des individus différents de nous.
Ils découvriront comment l'inclusion se manifeste à travers de simples gestes quotidiens tels qu'inviter, écouter, partager et respecter.
Ils seront en mesure d'identifier les situations dans lesquelles une personne pourrait se sentir exclue et de réfléchir à des moyens de la mettre à l'aise.

Durée de la séance : entre 60 et 90 minutes

Matériel requis :
Découpages en papier réalisés par les enfants (un par participant), matériel de dessin, marqueurs, panier ou boîte, projecteur ou tablette (pour présenter l'animation), tableau imprimé « Cercle d'inclusion » (issu de la boîte à outils).

Activité d'ouverture – Jeu « À ma place »

Préparez un jeu de cartes ou de morceaux de papier présentant divers profils d'enfants (par exemple : « Je suis nouveau à l'école et je ne maîtrise pas bien la langue », « Je porte des vêtements différents en raison de ma religion », « Je consomme des aliments variés à la maison », « J'utilise un fauteuil roulant », « Mes parents sont originaires d'un autre pays »).
Chaque enfant tire une carte et est invité à « se mettre dans la peau de cet enfant » pendant quelques minutes. Il est encouragé à imaginer :

« Comment me sentirais-je si les autres ne comprenaient pas mes sentiments ? »
« Que pourrait-on entreprendre pour que je me sente le bienvenu ? »
Le groupe exprime ses idées à haute voix ou esquisse un geste simple d'inclusion qu'il pourrait mettre en œuvre.

Stimulus – Diffuser un extrait de l'animation « Les liens de la liberté » + Questions de réflexion

Activité principale – Guirlande de personnages en papier « Nous faisons tous partie »

Chaque enfant reçoit une silhouette en papier vierge qu'il décore pour se représenter : avec sa couleur de peau, ses vêtements favoris, un drapeau de son héritage culturel ou un objet qui lui est cher (tel qu'un livre, un plat ou une musique).
Ensuite, en classe, assemblez tous les personnages en papier pour créer une grande chaîne.

Demander:
« Qu'est-ce qui rend votre individu unique ? »
« Que se passe-t-il lorsque nous connectons tout le monde ? »
Déployer la bannière avec le message : Nous avons tous notre place ici.

Une autre solution consiste à utiliser des pièces de puzzle plutôt que des formes découpées : chaque enfant crée une pièce qui s'intègre dans le puzzle collectif.

Cercle de réflexion – « L’inclusion débute avec moi »

Les enfants sont assis en cercle. Chaque enfant termine la phrase :
« Une manière d’inclure quelqu’un est… »
Inscrivez leurs réponses sur une grande affiche. Cela constituera leur « Charte d'inclusion » collective.
Encouragez des actions concrètes telles que « leur demander de jouer », « apprendre leur nom », « dessiner avec eux », « les aider à traduire ».

Séance 8

« La voix des filles, des garçons et de tous » – Égalité des sexes et participation démocratique

Thème:
Les enfants examinent le concept d'égalité de traitement pour tous, sans distinction de sexe. Ils considèrent l'importance d'écouter et de valoriser toutes les voix, indépendamment du genre, dans les décisions prises à l'école, à la maison et dans leur communauté.

Objectifs d'apprentissage :
Les enfants commenceront à reconnaître les situations d'injustice où les garçons et les filles sont traités de manière inégale.
Ils réaliseront que chacun, indépendamment de son sexe, peut avoir de bonnes idées, assumer des responsabilités et participer aux décisions.
Ils découvriront des méthodes simples pour favoriser l'équité et l'inclusion au quotidien.

Durée de la séance : entre 60 et 90 minutes

Matériel requis :
Des cartes illustrant des récits de garçons et de filles dans diverses situations, des autocollants ou des petits jetons, une grande feuille de papier intitulée « Notre conseil de classe », des visages imprimés exprimant des émotions, des crayons de couleur et des ciseaux.

Activité d'ouverture – Jeu « Qui peut… ? »

Commencez par un jeu de mouvement interactif. Posez des questions et encouragez les enfants à s'avancer s'ils sont d'accord :
« Qui peut devenir scientifique ? »
« Qui peut devenir un excellent cuisinier ? »
« Qui peut devenir un leader ? »
« Qui peut prendre soin des bébés ? »
Lorsque les enfants constatent que tout le monde s'avance, engagez une brève discussion : « Les garçons et les filles peuvent-ils accomplir ces tâches ? Pourquoi certaines personnes estiment-elles qu'un seul sexe en est capable ? »

Stimulus – Diffuser un extrait de l'animation « Les liens de la liberté »

Activité principale – Simulation « Notre conseil de classe »

Mettez en place un mini « Conseil de classe » où les enfants simulent un vote sur une question simple (par exemple, quel jeu jouer ou quelle destination choisir pour une sortie scolaire).
Attribuer des rôles — leader, preneur de notes, chronométreur, orateur — aux garçons et aux filles, en alternant les rôles.
Avant de voter, réfléchissez aux questions suivantes :
« Tout le monde a-t-il pu exprimer son avis ? »
« Y a-t-il eu des individus qui n'ont pas été entendus ? »
Utilisez ceci pour mettre en avant l'importance de la voix de chacun.
Les enfants peuvent ensuite concevoir un badge en papier : « Je défends l'équité. »

Une autre solution consiste à utiliser des marionnettes ou des peluches exprimant des « opinions » variées et à inviter les enfants à prendre des décisions en appliquant des tours de parole équitables et un langage inclusif.

Cercle de réflexion – « L'équité est universelle »

Asseyez-vous en cercle et invitez les enfants à compléter l'une des phrases suivantes :
« Je me sens puissant lorsque je… » « Une compétence que je maîtrise, c'est… » « J'ai participé à établir l'équité lorsque… » Cela renforce la confiance en soi et relie leurs atouts personnels au concept d'égalité.

Séance 9

« Je peux faire la différence ! » – Engagement civique

Thème:
Les enfants réalisent qu'ils sont déjà citoyens, non pas dans un avenir lointain, mais dès à présent. Cette séance examine l'importance de leurs choix, idées et actions quotidiennes au sein de leur école, de leur quartier et de leur communauté. À travers des récits et des activités ludiques, ils découvrent qu'être citoyen implique d'aider autrui, de veiller sur les espaces communs et de défendre la justice.

Objectifs d'apprentissage :
Les enfants réaliseront qu'ils appartiennent à une communauté et que leurs actions peuvent l'enrichir ou la nuire. Ils exploreront des moyens simples mais significatifs de contribuer à leur école et à leur quartier. Ils se sentiront en mesure de s'exprimer, de partager leurs idées et d'agir face à une injustice ou à un acte nuisible.

Durée de la séance : entre 60 et 90 minutes

Matériel requis :
Grandes feuilles de papier, marqueurs, autocollants, matériaux recyclés (facultatif), cartes de personnages, cartes d'émojis, une grande carte imprimée de l'établissement ou du quartier.

Activité d'ouverture – Brainstorming « Petits citoyens, grandes actions »

Interrogez les enfants :
« Avez-vous déjà assisté quelqu'un en classe ? »
« Avez-vous collecté les déchets dans la cour de récréation ? »
« Avez-vous rappelé à quelqu'un de faire preuve de gentillesse ? »
Lorsque les enfants lèvent la main, inscrivez leurs exemples sur une grande feuille intitulée : « Actions que les enfants peuvent entreprendre pour la communauté ».
Expliquez que chacune de ces actions fait partie intégrante de la citoyenneté et n'est pas exclusivement réservée aux adultes.

Stimulus - Diffuser un extrait de l'animation Liens de Liberté

Activité principale – Élaboration de la « carte de notre communauté »

Déployez une grande carte en papier de l'école, du quartier, ou dessinez-la directement sur le tableau.
Demandez aux enfants de positionner sur la carte des symboles ou des illustrations représentant :
Les lieux qu'ils apprécient
Lieux nécessitant une assistance
Des lieux où ils peuvent accomplir des actions positives.
Ils peuvent utiliser des autocollants, dessiner de petits personnages ou rédiger des actions bienveillantes (par exemple, « aider un ami », « planter des fleurs », « demander une poubelle »).

Les enfants peuvent également, s'ils le désirent, se regrouper par deux et endosser le rôle de « jeunes reporters » afin de découvrir où leur assistance est requise et ce qu'ils peuvent accomplir.

Cercle de réflexion – Moment d'échange « Je peux… »

Faites passer une balle molle ou un objet et demandez à chaque enfant de compléter une phrase :
« Une action que je peux entreprendre pour mon école, c'est… »
« S'il y a un aspect que je modifierais dans ma ville, c'est… »
Encouragez les comportements positifs et la curiosité. Même les enfants réservés peuvent s'impliquer par des gestes ou en présentant un dessin qu'ils ont créé.

Séance 10

« Nous avons notre place en démocratie ! » – La contribution des enfants et des jeunes aux processus démocratiques.

Thème:
Cette dernière séance permet aux enfants de se percevoir non seulement comme de futurs citoyens, mais également comme des acteurs à part entière de la vie démocratique. À travers des activités ludiques et exploratoires, ainsi que par la pensée créative et la réflexion collective, les enfants sont incités à comprendre qu'ils ont le droit d'être entendus, le pouvoir d'exprimer leurs idées et la capacité d'initier le changement, en commençant par leur propre environnement.

Objectifs d'apprentissage :
Les enfants réaliseront que leurs opinions et leurs voix ont de l'importance dans une société démocratique.
Ils examineront comment les enfants peuvent s'impliquer dans les décisions au sein de leur école, de leur famille et de leur communauté. Ils réfléchiront à la manière dont l'écoute, le vote, le partage d'idées et la bienveillance constituent des actions démocratiques. Ils cultiveront un sentiment d'appartenance et de responsabilité au sein du groupe.

Durée de la séance : entre 60 et 90 minutes

Matériel requis :
Papier à dessin, crayons ou feutres colorés, autocollants, carton pour une « Charte des enfants », le film d'animation (si disponible) et un bâton de parole ou un « microphone de la démocratie ».

Activité d'ouverture – Carte mentale « Où pouvons-nous exprimer notre opinion ? »

Sur une grande affiche ou un tableau, inscrivez la question :
« Dans quelles situations les enfants peuvent-ils prendre des décisions ? » Encouragez-les à énumérer ou à rédiger les contextes dans lesquels ils ont pu exprimer leur opinion (par exemple, à la maison, en classe, avec des amis, au sein d'une équipe). Classez leurs suggestions par thèmes : famille, école, amis, communauté.
Expliquez que la démocratie implique que les citoyens ont leur mot à dire — et que les enfants sont également des citoyens !

Stimulus – Court-métrage + Questions orientées

Activité principale – « Rédigeons notre charte ! »

Les enfants collaborent en petits groupes pour élaborer une Charte des enfants pour notre classe — un énoncé de droits, de responsabilités et d'actions qui illustre leur rôle démocratique.

Les animateurs peuvent orienter la discussion en posant des questions :
« Quelles activités chaque enfant devrait-il être autorisé à réaliser dans notre classe ? »
« De quelle manière souhaitons-nous être entendus ? »
« Comment prenons-nous soin des autres ? »
Chaque groupe soumet 2 à 3 propositions, puis la classe vote pour sélectionner les 5 à 7 meilleures, qui seront inscrites sur une grande charte en carton. Décorez-la avec des dessins et des symboles. Affichez-la dans la classe.

Cercle de réflexion – « Ma voix, mon autorité »

À l'aide d'un bâton orné, d'une balle molle ou d'un « microphone de la démocratie », chaque enfant est convié à s'exprimer :
« Une chose que j'aimerais exprimer plus fréquemment, c'est… »
« Une manière pour moi de contribuer à rendre ma classe plus équitable est… »
Les enfants ont la possibilité de s'exprimer par la parole, les gestes ou le dessin. L'objectif est de renforcer leur confiance en eux et d'encourager l'habitude de communiquer avec respect.

Discussions démocratiques – Modèles d'évaluation et de retour d'information

Consignes pour la feuille d'émojis : Invitez les enfants à entourer le visage qui illustre le mieux leurs émotions ressenties durant la séance. Ils peuvent ensuite ajouter une phrase ou un petit dessin pour justifier leur choix.

Comment vous êtes-vous senti(e) au cours de cette séance ?

■ Heureux	**■D'accord**	**■Confus**	**■Triste**

Instructions pour la mise en page de l'affiche autocollante : Les enfants apposent un autocollant coloré à côté de chaque phrase.

Déclaration	Vert (Oui)	Jaune (Je ne suis pas certain)	Rouge (Non)
J'ai saisi la séance d'aujourd'hui.			
Je me suis sentie intégrée.			
J'ai beaucoup apprécié l'activité.			

3) Consigne pour la page de réflexion par le dessin : Représentez ce dont vous vous souvenez le mieux ou ce que vous avez ressenti durant la séance.

Nom : Âge : Date :

4) Directives pour le guide de réflexion verbale : Employez un objet ou un bâtonnet de parole pour orienter les interventions. Exemples de questions : • Aujourd'hui, j'ai appris… • J'ai ressenti… • J'ai particulièrement apprécié… Assurez-vous que chacun ait l'opportunité de s'exprimer, tout en maintenant la participation sur une base volontaire.

Funded by the European Union

Numéro de projet : 101196470

5) Formulaire d'évaluation du facilitateur À compléter après chaque séance.

Thème de la séance :	
Date:	
Nom de l'animateur :	
Lieu/Classe :	
Engagement des enfants (faible, moyen, élevé) :	
Les objectifs d'apprentissage ont-ils été réalisés ? (oui/non/partiellement) :	
Dynamiques de groupe observées :	
Émotions ou remarques formulées par les enfants :	
Défis ou adaptations requises :	

Matériel de soutien SECTION 2 (11-16 ans)

Funded by the European Union

Numéro de projet : 101196470

Séance 1 : Que représente véritablement la démocratie ?

Thème principal :

Explorer la démocratie non pas en tant que définition théorique, mais comme une expérience vécue et partagée — à l'école, à la maison, en ligne et dans la société.

Résultats d'apprentissage :
Les étudiants devront :
Réfléchissez à la manière dont la démocratie influence (ou n'influence pas) leur vie quotidienne.
Reconnaître que la démocratie constitue une pratique de dialogue, de droits et de responsabilités.
Comprenez que la démocratie n'est pas immuable : elle peut être protégée, remise en question ou perfectionnée.

Matériel requis :
Projecteur ou ordinateur portable avec haut-parleurs (pour projeter une courte vidéo ou un clip d'animation) Cartes de scénario imprimées « Moments de démocratie » Papier A3, stylos de couleur, marqueurs, ruban adhésif de masquage Affiche « Baromètre de la démocratie » (vous pouvez la concevoir à l'avance)

Défi d'ouverture – « Démocratie ? Prouvez-le. » (15 min)
Commencez par diviser la classe en petits groupes. Demandez-leur d'énumérer cinq manifestations de la démocratie dans leur vie quotidienne. Ensuite, mettez-les au défi d'identifier cinq signes révélant que la démocratie est absente ou menacée.
Chaque groupe présente un élément de chaque liste. Cet exercice d'introduction incite les jeunes à analyser leur environnement de manière critique, plutôt que d'accepter passivement le terme « démocratie » comme une évidence.
Invitation à l'attention du facilitateur :
« Si la démocratie dépasse le simple acte de voter, où l'observons-nous réellement — ou non — dans notre vie quotidienne ? »

2. Stimulus – Diffuser un extrait de l'animation Liens de Liberté (10 min)

3. Activité principale – Carte de la réalité démocratique (30 minutes)

Chaque groupe reçoit des cartes décrivant des scénarios tels que :
Une classe se prononce pour sélectionner l'association caritative à soutenir.
Une règle scolaire est instaurée sans la participation des élèves.
Un conseil étudiant est élu, mais ses décisions sont négligées.
Les utilisateurs d'Internet remettent en question la désinformation dans le cadre d'un débat respectueux.

Ils les positionnent sur une vaste carte de la réalité démocratique, avec des axes désignés :
Plus démocratique ← → Moins démocratique Émancipation ← → Désengagement

Séance 2 : La vie avant la transition démocratique

Axe thématique
Comprendre la nature de la vie sous les régimes autoritaires et la manière dont les libertés quotidiennes étaient limitées avant les transitions démocratiques dans divers pays.

Résultats d'apprentissage
Les participants devront :
Saisir le contraste entre les sociétés démocratiques et autoritaires sous un angle historique et émotionnel.
Développez votre empathie en examinant les expériences de restriction, de censure et de peur.
Il convient de reconnaître que la démocratie n'est pas un acquis, mais souvent le résultat d'une lutte collective.

Matériel nécessaire
- **E**xtraits imprimés du livret de récits Ties of Freedom (ou témoignages élaborés sous forme de fiches de rôle).
- Un environnement paisible et des sièges confortables (en cercle, sur des chaises ou au sol).
- Papier à dessin et feutres.
- Facultatif : enregistrement audio d'un témoignage ou d'un extrait de projet.

Provocation d'ouverture – « Pourriez-vous vous exprimer librement ? » (10 min)
Écrivez ce qui suit sur le tableau :
« Que changerait votre vie si exprimer votre opinion devenait risqué ? » Permettez aux élèves de réfléchir en silence, puis engagez une discussion succincte. Que signifierait l'impossibilité de critiquer un enseignant, un homme politique ou de publier sur les réseaux sociaux ? Cette question incite à l'imagination et à la réflexion personnelle, ouvrant la voie à une exploration plus approfondie.

2. Stimulus - Présentation d'un extrait de l'animation Ties of Freedom + discussion (15 min)

3. Activité principale – Mur « Avant et Après » (30 min)
Les groupes reçoivent une série de scénarios (par exemple, « se rendre à l'école », « organiser une manifestation », « utiliser les réseaux sociaux », « composer une chanson ») et sont invités à comparer le déroulement de chaque situation :
Avant la transition démocratique.
Après la transition démocratique.
Ils esquissent deux faces d'un mur, l'une grise et l'autre colorée, illustrant la distinction entre contrainte et expression. Ils présentent ensuite leurs œuvres à la classe, en justifiant leurs choix.
Cela leur permet de transformer des contrastes abstraits en résultats tangibles et créatifs.

4. Réflexion créative – « La liberté incarnée dans un objet » (10 min)
Chaque élève est encouragé à concevoir ou à décrire un objet qui symbolise la liberté selon sa perspective — cela peut être un téléphone, une clé, un mégaphone ou une paire de chaussures.
Ils réalisent un croquis et rédigent deux ou trois lignes pour justifier leur choix. Ces croquis sont ensuite exposés pour constituer une « Galerie de la Liberté ». Cela encourage la pensée symbolique et aide à renforcer les apprentissages par la métaphore.

Séance 3 : Le processus de transformation

Thème principal :

De la dictature à la démocratie : comment se réalise le changement.
Résultats d'apprentissage :
Les étudiants devront :
Comprendre la nature d'une transition démocratique et son déroulement dans divers contextes.
Examinez l'implication des citoyens ordinaires, des jeunes et des communautés dans la promotion du changement politique.
Réfléchissez aux risques, aux espoirs et aux complexités associés à la transition d'un régime autoritaire vers la démocratie.

Matériel requis :
Projecteur ou tablette pour la projection du clip d'animation, récit imprimé extrait du livret du kit d'outils, grandes feuilles de papier, marqueurs, post-it et stylos colorés.

Défi d'ouverture – « Instants de transformation »
Commencez par positionner quatre panneaux dans les coins de la pièce, étiquetés : Avant, Pendant, Après et Maintenant.
Lisez à haute voix l'instruction suivante :
« Pensez à un moment où un changement significatif s'est produit – que ce soit à l'école, en famille ou dans votre pays. Dirigez-vous vers l'espace qui symbolise ce moment pour vous. » Permettez-leur de se déplacer et de partager brièvement, en binômes ou en petits groupes : Qu'est-ce qui a conféré à ce moment une telle importance ? Qui a joué un rôle dans ce changement ? Cela permet d'introduire la notion de transition en tant que processus, plutôt qu'en tant qu'événement isolé.

2. Stimulus – Diffuser un extrait de l'animation Liens de Liberté (10 min)

3. Activité principale – Simulation de la « Chronologie de transition »
Répartissez les participants en petits groupes et fournissez à chacun une grande feuille intitulée « La transition de notre pays ». Attribuez des rôles ou laissez-les choisir : citoyens, étudiants, artistes, journalistes, travailleurs, etc. Chaque groupe élabore une chronologie fictive de la transition démocratique d'un pays en identifiant 10 moments clés. Ils doivent déterminer :
Qu'est-ce qui provoque le changement ?
Qui est à sa tête ?
Que se déroule-t-il dans les écoles, les rues, les journaux ?
Quelles résistances pourraient se manifester ?

Ils emploient des illustrations, des symboles et de brefs textes pour élaborer un récit visuel. Il est essentiel de noter que les transitions ne sont ni linéaires ni parfaites, et de permettre l'émergence de diverses versions. Après 25 à 30 minutes, les groupes exposent leurs chronologies de transition et en débattent.
Quels ont été les choix les plus ardus dans votre situation ?
D'où provient l'espoir ?
Les jeunes auraient-ils pu agir ?

4. Réflexion conclusives
Demandez à chaque participant de rédiger un bref monologue (2 à 3 phrases) du point de vue d'une personne traversant cette transition :
"Je m'appelle _____."
Durant cette transition, je me suis senti(e) _____ en raison de _____.

- Je pensais que _____.

Séance 4 : Les principes démocratiques de l'UE

Axe thématique
Analyser les valeurs démocratiques fondamentales de l'Union européenne et réfléchir à la manière dont celles-ci influencent les droits et les responsabilités des citoyens de l'UE, en particulier des jeunes.

Résultats d'apprentissage

- l'issue de cette session, les étudiants seront en mesure de :
- Identifier et expliciter les valeurs fondamentales de l'UE, telles que la dignité, la démocratie, l'état de droit, l'égalité et les droits de l'homme.
- Relier les valeurs de l'UE à leurs expériences et réalités locales.
- Explorez la signification d'être un citoyen démocratique au sein d'un espace européen commun**.**

Matériel nécessaire

- **C**artes de valeur imprimées avec des définitions simplifiées des valeurs de l'Union européenne.
- Documents vierges de type « Carte des valeurs ».
- Projecteur ou écran pour projeter un court extrait de film.
- Papier, marqueurs, notes adhésives, points colorés.

Activité d'ouverture – « Quelle valeur revêt la plus grande importance ? » (10 min)
Afficher les valeurs suivantes de l'UE (simplifiées) :

- Dignité humaine
- Liberté
- Démocratie
- Égalité
- État de droit
- Droits humains

Demandez aux élèves de positionner un point adhésif ou une marque sur celui qu'ils considèrent comme le plus significatif.
Les animateurs incitent ensuite les participants à réagir promptement :
« Qu'est-ce qui vous a conduit à sélectionner cette valeur ? » « Pensez-vous qu'il en manque certaines ? » Cela établit un premier lien émotionnel et souligne la diversité des opinions.

2. Stimulus - Diffuser un extrait de l'animation Liens de Liberté

3. Activité principale – « Carte des valeurs de l'UE » (30 minutes)
Divisez la classe en petits groupes. Chaque groupe se voit attribuer une fiche intitulée « Carte des valeurs », qui présente les six valeurs fondamentales de l'UE au centre. Leur mission consiste à identifier des exemples concrets où chaque valeur se manifeste dans la vie quotidienne : à l'école, dans leur ville, sur les réseaux sociaux, etc.
Exemple:
« Notre établissement est équipé d'une rampe d'accès pour les personnes en fauteuil roulant. »
« Nous pouvons initier une pétition si nous souhaitons apporter des modifications. »
Ils présentent ensuite leur carte de groupe à la classe. Cette activité interactive transforme des concepts abstraits en actions tangibles et visibles.

4. Extension créative – « Élaborer une affiche sur les valeurs » (15 min)
Chaque groupe sélectionne une valeur de l'UE et conçoit une affiche pour la promouvoir auprès de ses pairs.
Cela peut comprendre un slogan, une image ou un scénario.
Les affiches peuvent être présentées à l'école ou diffusées de manière numérique.
Cette tâche engage la culture visuelle et l'imagination civique, tout en favorisant une intériorisation créative des valeurs.

5. Cercle de réflexion – « Les valeurs dans ma vie » (10 min)
Les animateurs posent la question :
« Quelle valeur de l'UE constatez-vous le plus fréquemment dans votre vie ? » « Laquelle fait parfois défaut au sein de votre communauté ? » Les élèves peuvent répondre oralement ou rédiger leur réponse sur une fiche qui sera lue de manière anonyme.

Séance 5 : Les enjeux de la démocratie

Thème principal :

Identifier les menaces qui pèsent sur la vie démocratique et comprendre comment les systèmes démocratiques peuvent être affaiblis, ou au contraire, protégés par l'engagement citoyen.

Résultats d'apprentissage
À l'issue de cette session, les participants seront en mesure de :
Identifier les menaces internes et externes majeures qui pèsent sur la démocratie, telles que la désinformation, l'exclusion et la corruption.

Reconnaître les indicateurs précurseurs du déclin démocratique et des tendances autoritaires.
Discuter de leur propre contribution à la préservation des valeurs et des pratiques démocratiques au quotidien.

Matériel nécessaire

- projecteur ou ordinateur portable (pour projeter un segment d'animation ou une narration visuelle)

Cartes imprimées « défi à la démocratie » (chacune illustrant une situation distincte)
Post-it, papier d'affichage et marqueurs

- Un schéma détaillé illustrant un « arbre » de la démocratie (racines, tronc, branches)**.**

Activité d'ouverture – « Que feriez-vous ? »
Commencez par une brève série de dilemmes, qu'ils soient réels ou fictifs, présentés à haute voix par l'animateur. Par exemple :
Un élève est sanctionné pour avoir exprimé son opinion lors d'un débat scolaire.
Une chaîne d'information a été fermée pour avoir critiqué un gouvernement.
Un groupe est privé du droit de vote en raison de sa religion ou de son origine ethnique.

Demandez aux élèves de se positionner dans un coin de la salle en fonction de leur réaction : « C'est injuste », « Cela dépend » ou « C'est acceptable ». Après chaque situation, invitez quelques élèves à justifier leur choix. Cet exercice d'introduction permet aux participants d'explorer rapidement des situations où la démocratie est en péril et d'encourager des réflexions initiales.

2. Segment de stimulation – Diffuser un extrait de l'animation Liens de liberté.
3. Activité participative principale – Le défi de « l'arbre de la démocratie »

Dessinez ou affichez un arbre majestueux avec des racines apparentes (valeurs), un tronc (institutions) et des branches (libertés et droits).
Distribuez des cartes de défi à de petits groupes, chacune illustrant une menace distincte pour la démocratie (par exemple, « la désinformation se propage en ligne », « un groupe est exclu du droit de vote », « les politiciens reçoivent des pots-de-vin »).

Chaque groupe doit prendre une décision :
Quelle partie de l'arbre est affectée (racines, tronc, branches) ?
À quel point le défi est-il grave ?
Quelle mesure peut protéger ou renforcer cette section de l'arbre ?

Les groupes échangent leurs analyses et recommandations. L'animateur compile leurs réponses sur des post-it et les fixe sur l'arbre, créant ainsi une carte collective de la vulnérabilité et de la résilience démocratiques.

4. Réflexion finale – Cercle des « Défenseurs de la démocratie »
Formez un cercle de discussion. Invitez chaque élève à achever la phrase :
« Une manière pour moi de défendre la démocratie dans ma vie est de… »

Encouragez des réponses diversifiées : dénoncer l'injustice, vérifier ses sources avant de partager des informations, écouter des perspectives variées, voter (lorsque l'on a l'âge légal), etc.
L'objectif est d'assister les jeunes dans la compréhension que la défense de la démocratie n'est pas une notion abstraite, mais une série de choix civiques quotidiens.

Séance 6 : L'Europe, un espace de diversité

Thème principal :

Explorer la diversité culturelle, linguistique, religieuse et sociale en Europe, ainsi que la façon dont cette diversité est préservée et mise en valeur au sein des systèmes démocratiques.

Résultats d'apprentissage
À l'issue de cette session, les participants seront en mesure de :
Comprendre le concept de la diversité en tant que valeur européenne.
Comprendre comment les systèmes démocratiques préservent les diversités culturelles et individuelles.
Réfléchir à l'inclusion, à la représentation et à leurs propres expériences de diversité dans la vie quotidienne.

Matériel nécessaire
- Grande carte physique ou numérique de l'Europe
- Autocollants ou épingles colorées.
- Profils de jeunes Européens provenant de divers milieux (imprimés ou numériques)
- Papier, stylos, modèles imprimés du « Passeport d'appartenance »

1. Activité d'ouverture – « Quelle est notre origine ? »
Affichez une carte de grande taille de l'Europe et invitez chaque participant à apposer un autocollant ou une épingle pour la représenter :
D'où ils ou leur famille proviennent.
- Les destinations qu'ils ont explorées ou qu'ils envisagent d'explorer en Europe.
- Profitez de cette occasion pour illustrer comment chaque individu présent dans la salle incarne déjà la diversité européenne. Évoquez succinctement la manière dont les mouvements, les migrations et les identités plurielles constituent des éléments essentiels de l'histoire de l'Europe.

2. Stimulus extrait du clip du projet
Lisez à voix haute un bref portrait d'un jeune tiré du livret « Liens de liberté » qui incarne une identité multiculturelle (par exemple, un adolescent rom plaidant pour le droit à l'éducation, ou un immigrant de deuxième génération décrivant ce que représente « chez soi »). Vous pouvez également utiliser un extrait de film illustrant une école ou une communauté diversifiée.
Questions incitatives :
Quels défis ce jeune doit-il surmonter ?
- Comment sont-ils intégrés ou exclus ?
- Quel rôle la démocratie joue-t-elle pour garantir que leur voix soit entendue ?

3. Activité participative principale – « Passeport d'appartenance »
Remettez à chaque élève un modèle de passeport vierge accompagné d'instructions telles que :
Mon nom est...
Je maîtrise ces langues...
Je me sens chez moi lorsque...
Une tradition ou une valeur qui m'est chère est...
Un moment où je me suis sentie intégrée / marginalisée, c'était...
Une fois les formulaires complétés, encouragez les élèves à échanger leurs « passeports » en petits groupes, à lire ceux des autres et à poser des questions respectueuses. Cet exercice stimule la réflexion personnelle, renforce les liens sociaux et développe l'empathie.
Les animateurs peuvent ensuite diriger une discussion sur la façon dont les établissements scolaires, les communautés et les gouvernements peuvent établir des environnements où chacun se sente inclus.

4. Réflexion finale – « La diversité, c'est… » Fournissez aux élèves un morceau de papier afin qu'ils puissent compléter la phrase :
« Pour moi, la diversité représente… » Affichez ensuite ces définitions de manière anonyme sur un mur ou un tableau, créant ainsi une mosaïque visuelle. Concluez par une brève réflexion collective.
Qu'avons-nous appris les uns des autres ?
Pourquoi la démocratie nécessite-t-elle la diversité ?
Que puis-je faire pour rendre mon environnement plus inclusif ?

Séance 7 : Multiculturalisme et inclusion sociale

Thème principal :
Comprendre le multiculturalisme en tant que caractéristique des sociétés démocratiques contemporaines et examiner les défis ainsi que les opportunités associés à l'édification de communautés inclusives.

Résultats d'apprentissage
À l'issue de cette session, les étudiants seront en mesure de :
Définissez le multiculturalisme et différenciez-le de la simple diversité.
Réfléchissez à l'importance des pratiques inclusives dans la vie démocratique.
Identifier les méthodes par lesquelles ils peuvent agir de manière inclusive au sein de leurs établissements scolaires, de leurs cercles d'amis et de leurs communautés.

Matériel nécessaire
« Cartes d'inclusion » (scénarios de comportements inclusifs ou exclusifs)
Tableau de réunion ou tableau blanc
Marqueurs, post-it, modèle imprimé de « l'arbre de l'inclusion »
- Histoires extraites du livret « Liens de liberté »

Activité d'ouverture – « Que trouve-t-on dans ma rue ? »
L'animateur pose la question suivante : « Imaginez-vous en train de déambuler dans votre rue ou de parcourir votre ville : quelles langues, quels plats, quels vêtements, quelles traditions ou quelles personnes apercevez-vous ? » Il propose ensuite un bref brainstorming où chaque participant contribue une idée à un tableau ou à un document partagé. Cela met en évidence la diversité authentique de leur environnement local et ouvre la voie à une discussion sur la manière dont des individus d'origines, d'identités et de croyances variées cohabitent.

2. Segment de stimulation – Film

3. Activité participative centrale – « Cartes d'inclusion » et « Arbre de l'inclusion »
Divisez le groupe en équipes réduites. Fournissez à chaque équipe un jeu de cartes d'inclusion, lesquelles présentent de brefs scénarios (par exemple, un élève ridiculisé pour son accent ; un ami qui traduit pour un nouvel arrivant ; une classe célébrant diverses fêtes).
Chaque groupe classe les cartes de la manière suivante :
Compris

- Exclusif
- Nécessite une conversation
- Les groupes examinent les motifs qui les ont incités à positionner chaque carte à cet emplacement spécifique, puis présentent un rapport. Cela encourage les divergences, la négociation et le raisonnement éthique.

Ensuite, présentez l'arbre d'inclusion :
Racines : Quelles valeurs encouragent l'inclusion ? (par exemple, l'empathie, le respect)

- Le tronc : Quelles actions le soutiennent ? (par exemple, écouter, défendre autrui)
- Feuilles : Quelle est l'apparence de l'inclusion qui nous entoure ? (par exemple, des équipes variées, des panneaux bilingues)
- Chaque groupe complète une version de l'arbre et la partage avec la classe.

4. Réflexion finale – « Comment puis-je intégrer »
Les élèves consignent une action concrète qu'ils peuvent réaliser la semaine suivante pour promouvoir l'inclusion d'une personne – que ce soit à l'école, en ligne ou dans leur communauté. Ces actions sont ensuite déposées de manière anonyme dans une « boîte à actions » collective, qui demeure dans la classe pour rappeler l'importance des petits gestes en vue d'un changement significatif.

Séance 8 : Égalité des sexes et participation

Thème principal :
Analyser comment le genre influence l'accès aux droits, la représentation et la participation à la vie démocratique.

Résultats d'apprentissage :
À l'issue de la session, les étudiants seront en mesure de :

- Comprendre comment les normes de genre peuvent affecter la participation civique.
- Reconnaître les inégalités historiques et contemporaines en matière de représentation et de leadership.
- Réfléchir à des moyens de favoriser une participation plus inclusive au sein de leurs propres environnements.

Matériel nécessaire :
Projecteur ou tablette pour clip vidéo, cartes de citations/images imprimées, tableau de conférence, marqueurs, papier A4, autocollants (optionnels).

Activité d'introduction (10 min) :
Présentez une collection de cartes illustrées représentant divers scénarios civiques (par exemple, un parlement, une manifestation, un conseil scolaire, une décision familiale).
Demandez : « Qui pensez-vous voir sur cette image ? » et notez les réponses. Ensuite, posez la question : « Y a-t-il plus de garçons ou de filles ? Pourquoi ? » Cela introduit la notion de biais implicite dans la représentation.

2. Segment de stimulation (10 min) :
Montrez un bref extrait du dessin animé Ties of Freedom ou lisez un extrait du livret narratif.

3. Activité principale de participation (40 min) :
Simulation de jeu de rôle « Parlement des égaux » : Divisez la classe en petits groupes, chacun représentant un mini-conseil municipal chargé de prendre une décision communautaire (par exemple, la construction d'un centre de jeunesse ou l'organisation d'un événement scolaire). Dans chaque groupe, attribuez des rôles secrets accompagnés de contraintes (par exemple, on pourrait dire à un participant : « Vos idées sont souvent négligées car vous êtes la seule fille du groupe » ou « On vous interrompt fréquemment lorsque vous parlez »).
Après le jeu de rôle, organisez un débriefing : « Quelles ont été vos impressions en prenant la parole ? En étant entendu·e ou ignoré·e ? Quels éléments ont facilité ou entravé votre participation ? » Profitez-en pour établir un lien avec des données concrètes (par exemple : les femmes ne constituent que 33 % des membres du Parlement européen ; source : Parlement européen, 2024). Activité alternative en cas de contrainte temporelle : élaborez une campagne d'affichage intitulée « La participation est pour tous et toutes », où les élèves créent des slogans ou des visuels pour promouvoir l'égalité des genres dans la vie civique.

4. Réflexion finale (10 minutes) :
Demandez aux élèves d'écrire ou de partager en cercle :
Une leçon qu'ils ont tirée
Une chose les a étonnés.
Une chose qu'ils aimeraient modifier dans leur école ou leur communauté en matière d'inclusion.

Séance 9 : Engagement citoyen

Thème principal :
Comprendre la signification de la citoyenneté active et explorer comment les jeunes peuvent influencer positivement leurs communautés et au-delà.

Résultats d'apprentissage :
À l'issue de cette session, les étudiants seront en mesure de :
Comprendre le concept de citoyenneté active en tant que participation qui dépasse le simple acte de voter.
Identifier les enjeux locaux ou scolaires qui leur importent.
Élaborer des propositions d'initiatives civiques à petite échelle qu'ils peuvent réaliser individuellement ou en groupe.

Matériel nécessaire :
Papier, marqueurs, notes adhésives, fiches imprimées sur les enjeux communautaires (facultatif), projecteur ou tablette pour la vidéo.

Activité d'introduction (10 min) :
Posez une question stimulante au tableau :
« Faut-il avoir 18 ans pour changer le monde ? » Invitez les élèves à se situer sur un continuum (accord/désaccord) et à justifier leur point de vue. Cela engendre un dialogue sur le pouvoir d'agir, l'expression et la participation des jeunes.

2. Segment de stimulation (10 min) :
Diffusez un extrait du film Ties of Freedom ou lisez une histoire issue du livret mettant en avant un jeune qui a eu un impact significatif lors d'une transition démocratique, par exemple en organisant une manifestation pacifique, en fondant un club scolaire ou en sensibilisant l'opinion publique.
Demandez : « Qu'a accompli cette personne ? Qu'est-ce qui a rendu son action si marquante ? » Poursuivez en fournissant de brefs exemples concrets d'activisme des jeunes (par exemple, manifestations pour le climat, campagnes contre le harcèlement scolaire, pétitions en ligne).

3. Activité principale de participation (40 min) :
« Cercles d'action » – Concevez votre projet de micro-changement Les élèves se regroupent en petits collectifs pour envisager les aspects qu'ils souhaiteraient améliorer au sein de leur école, de leur communauté ou de leurs espaces en ligne (par exemple, une participation accrue des élèves, une école plus sécurisée, des événements plus inclusifs).

- Chaque groupe sélectionne un problème et élabore un mini-plan d'action en se basant sur la consigne suivante :

Quel est le souci ?
Que pouvons-nous faire, même de manière modeste, pour vous assister ?
Qui peut nous apporter son soutien ?
Quand et comment pouvons-nous débuter ?

Les animateurs proposent des exemples tels qu'une campagne d'affichage, un dialogue avec les chefs d'établissement ou un concours de sensibilisation en ligne. Les groupes peuvent soumettre leur idée sous forme d'affiche ou de présentation orale devant la classe. Activité alternative ou parallèle : concevoir un « sac à dos du citoyen » en illustrant les outils, les valeurs et les compétences qu'un bon citoyen doit posséder, tels que l'écoute, le courage, la bienveillance, la connaissance des faits et le travail d'équipe.

Réflexion finale (10 minutes) :
Demander:
Qu'est-ce qui vous a étonné aujourd'hui ? De quelle manière agissez-vous déjà en tant que citoyen ? Les élèves peuvent partager leurs réflexions de manière orale ou écrite. Incitez-les à tenir un journal ou à illustrer leur « premier pas » en tant que citoyen.

Séance 10 : Le rôle des enfants et des jeunes dans les processus démocratiques.

Thème principal :
Explorer comment les enfants et les adolescents peuvent contribuer de manière significative à l'édification de la vie démocratique, tant aujourd'hui que demain.

Résultats d'apprentissage :
À l'issue de cette session, les participants seront en mesure de :
Reconnaître que les enfants et les jeunes ont le droit de s'engager dans la vie civique, conformément à ce que prévoit la Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant (article 12).
Comprendre des exemples d'engagement des jeunes dans les processus démocratiques, tels que les conseils scolaires, l'activisme, les consultations et l'implication sur les réseaux sociaux.
Identifier les occasions personnelles de s'engager, d'influencer et de participer aux décisions qui les concernent.

Matériel nécessaire :
Projecteur ou tablette, post-it, marqueurs, grandes feuilles de papier, accès à un extrait de film ou d'histoire, chronologie imprimée ou fiches de rôle (optionnel).

Activité d'introduction (10–15 min) :
Commencez par poser la question : « Qui décide ? » Inscrivez-la au centre d'une grande feuille ou d'un tableau numérique. Encouragez les élèves à réfléchir collectivement :
Qui prend les décisions au sein de l'école ?
Qui détermine les événements au sein de votre communauté ?
Quand a-t-on déjà sollicité votre opinion ?

- Orientez leurs réponses en fonction de la question centrale, puis passez à :

« Et si les jeunes participaient à ces décisions ? »

2. Séquence de stimulation (10 min) : Diffuser un extrait de l'animation Liens de liberté.

3. Activité principale de participation (40 min) :
Option A : « Nos voix comptent » – Élaborer une charte de participation des jeunes. Divisez le groupe en petites équipes. Chaque équipe rédige une mini-charte décrivant comment les enfants et les jeunes devraient être intégrés dans les décisions prises à l'école, dans la communauté ou en ligne.

Suggestions :
Où souhaitons-nous que nos voix soient entendues ?
Quel type de participation vous paraît significatif ?
Quels engagements exigeons-nous des adultes ?
Les chartes peuvent être illustrées, présentées oralement ou symboliquement (par exemple, par des empreintes de mains, des slogans ou des jeux de rôle).

- Option B : « Carte des pouvoirs » – Qui détient la parole ?

Par groupes de deux, les élèves élaborent une carte du pouvoir : qui influence les décisions dans leur vie (enseignants, parents, maires, réseaux sociaux, pairs) ? Par la suite, ils identifient :
Où exerçons-nous déjà notre influence ?
Sur quels sujets souhaiterions-nous avoir une plus grande influence ?
Terminez en traçant une « flèche d'action » reliant une situation actuelle à une opportunité future (par exemple, d'élève à représentant du conseil scolaire, de lecteur à blogueur jeunesse).

- **4. Réflexion finale (10 minutes) :**

En cercle silencieux ou par écrit, encouragez les élèves à compléter la phrase :
« Je peux participer à la démocratie en… » Incitez des réponses diversifiées, allant de « signer une pétition » à « s'exprimer en classe » ou « contribuer à l'élaboration de règles équitables au sein de mon équipe ». Mettez en avant que la démocratie se manifeste au quotidien, à travers des actes d'expression, de bienveillance et de responsabilité, qu'ils soient grands ou petits.

BIBLIOGRAPHY

Funded by
the European Union

Project Number: 101196470

Ties of Freedom

Funded by the European Union

Project Number: 101196470

Funded by the European Union. Views and opinions expressed are however those of the author(s) only and do not necessarily reflect those of the European Union or the European Education and Culture Executive Agency (EACEA). Neither the European Union nor EACEA can be held responsible for them.